En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut. Abbé Groulx.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

La Survivance est affiliée au Service de nouvelles de la "British United Press."

VOL. XIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, 25 FEVRIER, 1942 — No 21

En marge du plébiscite

La seule solution

Si l'on veut rendre justice à tous c'est de faire imprimer des formules bilingues

Nous avons attiré l'attention des autorités fédérales, ces derniers temps, sur la tenue du prochain plébiscite, et nous avons insisté tout particulièrement sur la nécessité d'imprimer des bulletins de votes bilingues.

Plusieurs raisons s'imposent pour cela. S'il y a un moment où il faille respecter le bilinguisme officiel c'est bien lorsqu'il se pose une question aussi importante que la conscription. Que diraient nos "purs amis" de Toronto si on leur présentait, le jour du vote, un bulletin rédigé uniquement en français?

Rappelons, de plus, qu'il y a, en dehors de Québec, environ 800 000 Canadiens français répandus à travers le pays. Que fera-t-on pour eux. En plus de la question de droit, on a ici une question de nombre qui compte. Voici la lettre reçu à ce propos du Directeur général des élections à Ottawa:

Révérend Monsieur,

En réponse à votre lettre du 13 courant je dois vous dire que je n'ai pas encore été désigné ou nommé à aucune charge se rapportant au prochain plébiscite. Toutes les nominations en rapport avec la tenue de ce plébiscite ne pourront être officielles tant que les mesures nécessaires n'auront pas été approuvées par le Parlement. Cependant, je puis vous dire qu'il est possible que je sois appelé à prendre part à la conduite de ce plébiscite, et dans l'occurrence, veuillez croire que la suggestion que vous me faites à propos des bulletins imprimés dans la langue française pour les résidents de certaines parties de l'Alberta, sera soigneusement considérée. Je suis bien aise de constater que vous ayiez attiré mon attention à ce sujet au début du travail préparatoire se rapportant au plébiscite, lequel doit commencer incessamment.

Votre tout dévoué,
Directeur général des élections.

A retenir: ...."la suggestion que vous faites à propos des bulletins imprimés dans la langue française pour les résidents de certaines parties de l'Alberta, sera soigneusement considérée." Cette réponse appelle quelques commentaires.

D'abord, nous espérons que les choses iront plus loin que les simples considérations. Mais là n'est pas le plus important.

Quelle solution va-t-on apporter à la question du bilinguisme? Si on prétend satisfaire la population avec la méthode employée lors de l'enregistrement national on commet une grave erreur. Que nos amis d'Ottawa se rappellent bien que les 800 000 Canadiens français qui vivent en dehors de Québec ne sont pas "parqués" dans des "réserves". Pense-t-on que l'on pourra atteindre les électeurs français en envoyant des bulletins imprimés en français dans nos principaux centres? Et les autres, les milliers d'autres, qui ne vivent pas dans ces centres en majorité français, vont-ils être privés de leur droit? L'expérience trop malheureuse que nous avons eue ici, les tracasseries, les pétitions, les télégrammes, les procès Lavoie, le "service au bout de la fourche" ne doit pas se répéter. Et c'est pourquoi les Canadiens français des minorités élèvent la voix dès maintenant. (Nos compatriotes anglais n'ont pas à s'en faire autant pour obtenir justice).

Et afin que cette justice soit rendue à tous, nous avons réclamé, non pas des **formules françaises pour certains centres français de l'Alberta**, mais des **formules bilingues pour tout le pays**. Nous serons certains, de ce fait, que personne ne sera oublié, pas même la minorité anglaise du Québec.

Voilà la seule solution honnête et raisonnable; elle est même la plus économique, puisqu'une seule espèce de bulletin sera imprimée; elle est la seule qui puisse satisfaire les 800 000 Canadiens français répandus à travers le Canada.

Que nos amis d'Ottawa qui auront charge d'organiser le plébiscite ne cherchent pas des "midi à quatorze heures"; qu'ils n'essaient pas de biaiser et de s'en tirer avec des solutions boiteuses. La seule solution: ce sont des formules bilingues sur un même bulletin.

P.-E. BRETON, O.M.I.



J'ai reçu un lot de petites annonces, cette semaine, rapport que la Survivance a mis dans le papier qu'elle les publierait pour rien. Je vous les transvase comme elles m'arrivent; vous en ferez ce que vous voudrez.

* * *

A VENDRE: Pour la durée du carême seulement, bonne "eau de javelle" avec "étrilloire" à vendre, à bien bon marché, capable de décrotter toutes les consciences. Adressez-vous au Curé de votre paroisse.

* * *

PERDU: Paquet de très grande valeur, perdu à Toronto le 9 février dernier, comprenant mon siège de sénateur et mes élections. J'ai aussi perdu l'air. Récompense promise à celui qui me les rapportera. .... Titur Meighen.

* * *

A L'ENCHERE: Un appartement chauffé, meublé, avec fauteuil de sénateur bien bourré et portefeuille de cuir No 1. Le tout ayant appartenu au Défunt Ti-tur. Qualification requise: être libéral. Prière de vous adresser à Ottawa, à Bill King, concierge du Parlement.

* * *

DEMANDE: On demande des jeunes gens de 65 à 90 ans pour faire partie de la "French-Canadian League for Victorine." Devront savoir l'anglais; mais c'est pas nécessaire qu'ils soient Canadiens. Faites votre application immédiatement au secrétariat de la Ligue. Adresse inconnue.

* * *

PUNAISES: J'ai une bonne poudre à punaises, Marque "V'limeuse". Si vous avez des punaises, rats et autres vermines humaines qui infectent vos paroisses, passez-leur les beignes saupoudrés avec un peu de ma poudre v'limeuse. Résultat garanti. Adressez-vous au Goffeur.

* * *

BUREAU: Avis est donné par les présentes que je viens d'ouvrir mon bureau au village pour consultations gratuites. Inutile à ceux qui ont des indigestions de tourquère et de bagosse de venir me voir: j'soigne rien que les cochons. Docteur O. Zanimo.

* * *

SHOP DE BEAUTE: Mlle Sophie BelleFeuille, diplômée des studios d'Hollywood, annonce à sa clientèle de Snobville que la guerre va faire monter les prix de la peinture rouge et du graissage. Profitez des prix bas pour vous faire rafistoler la croûte du visage. Comme prime du printemps, Mlle Sophie vous offre "gratis" un manicure de la grosse orteil. Aussi en stock, le nouveau parfum "Senteur des Pieds", garanti pour durer.

* * *

PERSONNEL: Jeune fille amoureuse désirerait faire la connaissance d'un soldat. Prière de se rendre au Bureau de Poste . . . ou bien au p'tit restaurant. Signée: Folle d'amour. (N.B. "Sa mère, fais attention à ta fille.")

* * *

TERRE A VENDRE. On a un lot de sacrées belles terres. Faites pas les bêtas; achetez-en pendant que c'est le temps. Attendez pas qu'elles soient toutes prises par les Russes et les Japonais.

* * *

AVIS. Le Conseil municipal de X... donne avis aux cultivateurs que, pour la bonne réputation de la municipalité, ils devraient soigner leurs cochons comme du monde; épivarder leurs volailles, et nettoyer leurs bâtiments. Ca vaut mieux que de flâner les pieds sur la bavette du poêle, ou de passer son temps à bavasser au village.

* * *

BELLE OCCASION. À tous les Canayens qui ont du coeur dans le ventre, le gouvernement fédéral vous offre l'occasion d'assomer la conscription une fois pour toutes. Nom de gueux, quand viendra le publiciste, votez: NON!

LE GOFFEUR

Trois frères dans l'armée active



Les trois fils de Mme L. Goulet, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, sont en service actif pour la patrie. Ce sont: le sous-lieutenant Roméo Goulet, récemment gradué à une école d'officier; l'infirmier Edouard Goulet, de la réserve volontaire de la marine canadienne, et le chef-aviateur Hector Goulet, actuellement stationné à Montréal.

Le plébiscite, porte ouverte à la conscription

Ce qui se passe à Ottawa

(par P. Mayrol, British United Press)

OTTAWA — (BUP) — Quatre semaines de débat sont passées et l'on a terminé le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône.

La Chambre s'est prononçée cinq fois, et quatre fois au cours du même après-midi, sur quatre amendements à la motion principale et sur la motion principale elle-même.

Les divisions furent marquées par un mélange de votes exécuté de façon rapide alors que douze député libéraux votèrent d'abord contre le gouvernement, puis avec le gouvernement et finalement contre le gouvernement.

L'adoption du discours du Trône se fit par un vote de 144 à 61, un des plus gros votes oppositionnistes de la session actuelle.

Le fait saillant de ce débat a été l'opposition de dix députés libéraux du Québec qui votèrent en faveur de deux sous-amendements condamnant la conscription pour service outre-mer, parce qu'ils prévoyaient en toute logique que le plébiscite était une mesure menant à la conscription pour service outre-mer.

Le sous-amendement proposé par le député de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot, avait mis le gouvernement en très difficile posture parce que par cette mesure le député forçait le gouvernement à se prononcer sur la question de la conscription. Le sous-amendement a été écarté par le président de la Chambre et le député en appelant à la Chambre de cette décision vit son appel défait par le vote combité de la majorité ministérielle et de l'opposition conservatrice presque au complet. Douze députés libéraux, six députés de la C.C.F. et un député conservateur approuvèrent M. Pouliot. Ce fut une surprise pour les observateurs qui n'étaient pas au courant des dessous de la politique canadienne. Certains furent étonnés de constater qu'un grand nombre de députés libéraux qui se disaient opposés à la conscription pour service outre-mer votèrent en faveur du plébiscite alors que tous les observateurs compétents disent que le plébiscite est un pas vers la conscription pour service outre-mer.

Il ne fait pas de doute que les député libéraux qui dans leur discours se prononcèrent contre la conscription mais votèrent en faveur du plébiscite, ont voté selon l'esprit de parti. Les observateurs impartiaux reconnaissent que, si le gouvernement actuel demande au peuple de le relever de ses engagements passés, c'est qu'il a l'intention d'appliquer la conscription pour service outre-mer lorsqu'il jugera que cette mesure est devenue nécessaire. En effet, le gouvernement a actuellement tous les pouvoirs pour la conduite de la guerre. Il peut conscrire les richesses et le capital humain du pays; pour service militaire au pays il a déjà recours à la conscription, la seule chose dont il n'a pas reçu du peuple le pouvoir, c'est d'imposer la conscription pour service outre-mer. **Il s'est engagé envers le peuple à ne jamais imposer cette conscription pour service outre-mer.** Par un plébiscite, il demande au peuple de le relever de cette promesse. Pourquoi? Sinon qu'il se propose d'y recourir un jour ou l'autre lorsque la situation militaire le demandera.

Ligue Catholique du Drame

La réunion annuelle de la Ligue Catholique du Drame a été tenue jeudi soir dernier, le 19 février, dans la salle de la cathédrale. On a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant:

Président honoraire: **S. E. Mgr J.-H. MacDonald;**
Président: **M. E. Lambert;**
Vice-président: **M. A. Denegrie;**
Secrétaire: **Mlle Mary Lynch;**
Trésorier: **M. Léon Béland.**

Le festival dramatique aura lieu cette année les 15, 16 et 17 avril prochains, à l'Ecole Séparée Ste-Marie, sur la 103ème rue. La deuxième soirée (celle du 16) est réservée pour la mise en scène de trois pièces françaises d'un acte chacune. Le premier et le troisième soir on jouera six pièces anglaises d'un acte.

On a confié à l'exécutif tout le reste de l'organisation, tel que l'impression des programmes, des billets, le choix des juges, etc.

On donnera plus tard, aussitôt qu'ils seront connus, les détails concernant les pièces et leurs interprètes.

AVIS

Canadiens français attention!

Le bureau de rationnement de l'essence est maintenant ouvert à Edmonton.

Que ceux qui feront application pour obtenir des coupons, ou qui auront affaire à ce bureau, fassent leurs transactions en français. Il y aura un employé français pour vous répondre.

EXIGEZ DU FRANÇAIS

Vous rendrez ainsi service à vos compatriotes.

OBSERVATOIRE

Quelques appréciations . . .

On a fait de février le mois du bon journal. Qu'on nous permette à cette occasion d'attirer l'attention de nos lecteurs sur "leur" journal.

Nous nous efforçons en toutes circonstances de promouvoir les intérêts de la religion catholique et de la culture française. Voilà notre but premier, notre principal objectif. Il semble bien que nos efforts ne sont pas vains. Les appréciations suivantes en sont le témoignage:

D'un de nos abonnés d'Alberta: "Ci-joint l'annonce que je voudrais faire paraître. Je profite de l'occasion pour renouveler mon abonnement à votre intéressant journal."

Un lecteur de Québec écrit: "Permettez-moi en particulier de féliciter (votre rédacteur) qui traduit si bien l'idée canadienne-française."

De leur côté, les Chevaliers de Colomb d'Edmonton nous communiquent la résolution suivante: "Appréciant la valeur de la Survivance, nous recommandons que nos membres s'abonnent à cet excellent hebdomadaire catholique, et qu'ils fassent tous les efforts possibles au cours de février pour lui attirer l'intérêt des catholiques."

Enfin de Québec encore: "Je vous félicite de votre excellent et courageux article paru dans la Survivance du 11 courant. Non seulement nous maintiendrons, mais nous serons les maîtres avant le temps."

Si nous avons cité ces quelques récents témoignages, c'est afin de faire apprécier à sa juste valeur l'oeuvre de presse catholique et française.

Un seul mot: aidez-nous par votre appui, vos encouragements, à maintenir cette oeuvre et à la faire grandir.

* * *

Censure

Voici une petite nouvelle parue dans les journaux et qui semble prendre de l'importance:

"Le premier ministre M. King, le chef de l'opposition (M. Hanson), et le Dr Bruce, représentant du comté de Parkdale, ont protesté contre le fait que leur courrier était lu par les censeurs avant qu'ils en prennent connaissance eux-mêmes. La chose ne se répétera plus et le premier ministre fera avertir les censeurs "trop concencieux."

Décidément, il y a en haut lieu des gens qui ont beaucoup de zèle. Ont-ils toujours le tact qu'il faudrait? Nous avons eu nous-même des lettres censurées. Mais ce n'était rien de grave. Il s'agissait de notre correspondant de Los Angeles qui, dans un de ses courriers, nous rapportait que la petite chienne de Mme Sarrazin était malade.

P.-E. B.

L'Etat interdit la construction de tout nouveau théâtre

OTTAWA — (BUP) — L'Etat, par sa Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a interdit la construction de tout nouvel immeuble pouvant servir à des représentations de cinéma ou de théâtre à moins qu'une permission spéciale soit obtenue antérieurement.

L'administrateur James Stewart, de Toronto, possède aussi les prérogatives de prescrire les termes et conditions d'après lesquelles les pellicules cinématographiques seront distribuées et exhibées.

Statistiques de l'armée canadienne au 1er janvier 1942

Total de 424,605 hommes enrôlés

Du début de la guerre au 1er janvier 1942, un total de 424,605 hommes se sont enrôlés volontairement dans les forces actives du Canada, dont 299,059 dans l'armée, 99,405 dans l'aviation et 26,141 dans la marine.

Tel est le rapport officiel déposé en Chambre par l'hon. Ralston, mardi de la semaine dernière. Nous savons qu'il y a actuellement une armée de 125,000 hommes environ, outre-mer. Cela ne comprend pas les aviateurs et les marins, pour lesquels nous n'avons pas de chiffres. On sait cependant qu'en août 1940, il y avait "plus de 50,000" de nos aviateurs outre-mer.

Dans l'armée, 69,285 hommes se sont enrôlés en 1939; 128,289 en 1940 et 101,485 en 1941.

L'aviation

Depuis septembre 1939, on a nommé 5,484 officiers dans l'aviation. Le total de l'enrôlement comme nous l'avons dit plus haut est de 99,405 aviateurs.

La répartition du personnel de l'aviation, officiers et hommes compris, est le suivant par provinces:

Colombie canadienne	9,075
Alberta	9,495
Saskatchewan	10,634
Manitoba	11,348
Ontario	40,120
Québec	10,816
Nouveau-Brunswick	3,672
Nouvelle-Ecosse	3,298
Ile du Prince-Edouard	949

En novembre 1939, il y avait 312 aviateurs servant en dehors du Canada. Le mois suivant, on en comptait 15,000 avec l'arrivée de la 1ère division en Angleterre. Le nombre des aviateurs se tint à plus de 20,000 pendant les autres premiers mois de 1940 et dépassa 25,000 en avril 1940. En août de la même année, il y en avait plus de 50,000.

Armée active

Le Canada avait une armée de 60,000 hommes servant en dehors du Canada durant la première partie de 1941 et elle passa à plus de 70,000 en avril. La force numérique de cette armée dépassa 90,000 en juillet, 100,000 en septembre et 125,000 en novembre.

Dans un autre rapport déposé par le ministre de la Défense nationale, on donne les statistiques de l'enrôlement total, de ceux qui sont outre-mer, de ceux qui sont acceptés pour le service outre-mer, et de ceux qui font partie des unités de la réserve, par districts militaires. Voici le détail:

Enrôlement total:

District No 1 (London)	22,338
District No 2 (Toronto)	56,980
District No 3 (Kingston)	29,976
District No 4 (Montréal)	37,306
District No 5 (Québec)	13,752
District No 6 (Halifax)	24,404
District No 7 (St-Jean N.-B.)	17,156
District No 10 (Winnipeg)	26,198
District No 11 (Victoria)	26,339
District No 12 (Régina)	20,242
District No 13 (Calgary)	24,028
Enrôlements effectués outre-mer	340

* * *

Nombre de troupes servant au Canada mais assermentés pour service outre-mer au 31 janvier 1942:

District No 1 (London)	20,000
District No 2 (Toronto)	57,000
District No 3 (Kingston)	25,000
District No 4 (Montréal)	32,000
District No 5 (Québec)	11,000
District No 6 (Halifax)	20,000
District No 7 (St-Jean, N.-B.)	14,000
District No 10 (Winnipeg)	22,000
District No 11 (Victoria)	20,000
District No 12 (Régina)	19,000
District No 13 (Calgary)	22,000

* * *

Représentation des districts militaires actuellement outre-mer:

District No 1 (London)	10,000
District No 2 (Toronto)	28,000
District No 3 (Kingston)	12,000
District No 5 (Montréal)	22,000
District No 5 (Québec)	6,000
District No 6 (Halifax)	5,000
District No 7 (St-Jean N.-B.)	5,000
District No 10 (Winnipeg)	11,000
District No 11 (Victoria)	7,000
District No 12 (Régina)	10,000
District No 13 (Calgary)	12,000

L'armée de réserve

Nombre de troupes dans les unités de la réserve au 24 janvier 1942:

District No 1 (London)	12,000
District No 2 (Toronto)	23,000
District No 3 (Kingston)	15,000
District No 4 (Montréal)	26,000
District No 5 (Québec)	10,000
District No 6 (Halifax)	5,000
District No 7 (St-Jean N.-B.)	5,000
District No 10 (Winnipeg)	11,000
District No 11 (Victoria)	9,000
District No 12 (Régina)	8,000
District No 13 (Calgary)	9,000

* * *

Nombre de troupes servant dans la réserve après avoir reçu l'instruction militaire sous l'empire de la loi de mobilisation de nos ressources nationales:

District No 1 (London)	5,000
District No 2 (Toronto)	9,000
District No 3 (Kingston)	6,000
District No 4 (Montréal)	14,000
District No 5 (Québec)	7,000
District No 6 (Halifax)	2,000
District No 7 (St-Jean N.-B.)	2,000
District No 10 (Winnipeg)	5,000
District No 11 (Victoria)	4,000
District No 12 (Régina)	4,000
District No 13 (Calgary)	4,000

Le rationnement

M. Taggart, administrateur des vivres, a prévenu le peuple canadien qu'il devra au cours des prochains mois, changer plusieurs de ses habitudes alimentaires, se priver de certains plats et s'habituer à d'autres. "La guerre dans le Pacifique a compliqué le problème du ravitaillement," a-t-il déclaré. Par exemple, nous ne recevrons plus une seule des 100 millions de livres de graisse végétale que nous importions annuellement. Nous devrons aussi nous imposer des sacrifices volontaires pour venir au secours des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne", a ajouté M. Taggart.

4,500 Bren par mois

Dans un discours qu'il a prononcé à Sudbury, M. Howe a révélé que le Canada produira prochainement 4,500 fusils-mitrailleurs Bren par mois. Le ministre a déclaré aussi que le Canada suit de près la Grande-Bretagne dans la production des canons, des batteries anti-avions et des fusils anti-chars.

Société d'Enseignement Postscolaire

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Programme de radio diffusé du poste CKUA de l'Université

Nous prions nos lecteurs de remarqur que ces programmes sont irradiés le **vendredi soir, à 8.30 heures.**

PROGRAMME

27 février—La vente du blé, M. Louis Normandeau.
6 mars—C'est une mère qui vous parle. Mme Docteur Boulanger.
13 mars—Concert canadien.
20 mars—Comptabilité agricole.
27 mars—Caisses populaires.
3 avril—Un cercle d'étude coopératif.
10 avril—Programme de clôture: allocution, chants.

* * *

N.B.—Les programmes suivants sont d'une demie-heure: le 13 mars, le 3 avril et le 10 avril.

Bibliothèque

Avez-vous une bibliothèque scolaire?

Ce n'est pas la première fois que l'on pose cette question? Avoir une bibliothèque, mais c'est indispensable! Quand l'on veut, on peut toujours s'arranger pour posséder quelques bons livres, destinés à reposer des études trop suivies. Un enfant qui ne lit pas est un demi-ignorant, arriverait-il le premier de sa classe. Une école sans livres est comme un jardin sans fleurs. Si vous savez ce que c'est que l'esprit d'initiative, vous n'aurez pas à vous casser la tête pour vous créer une bibliothèque.

(Oncle JEAN)

Histoire du Canada

Jérôme le Royer de la Dauversière

Monsieur de la Dauversière n'est jamais venu au Canada. Pourtant, il a droit, plus que bien d'autres participants directs, à une place d'honneur dans les pages de l'histoire canadienne.

Il est regrettable que nous connaissions si peu cet homme de bien. Monsieur de la Dauversière, échevin dans la ville de la Flèche, France, père de cinq enfants, modeste fonctionnaire, semblait destiné à un rôle obscur.

Mais ce pieux laïque avait une âme de saint. Ses prières, ses austérité, son zèle religieux, qu'il savait accommoder à ses devoirs d'état, lui obtinrent du Ciel des faveurs particulières. Le 2 février 1630, une révélation surnaturelle lui enjoignit d'instituer une nouvelle communauté d'Hospitalières qui irait s'établir dans l'île de Montréal. Or, en 1630, la Nouvelle-France était aux mains des Anglais et l'île de Montréal, complètement sauvage, était à peine connue en France. Sans avoir jamais vu le pays, monsieur de la Dauversière donna de l'île choisie une description plus détaillée et plus exacte que tout ce qu'en avaient dit les narrations de Champlain ou des Récollets.

Même le confesseur de monsieur de la Dauversière refusa de prendre au sérieux l'étrange révélation que lui communiqua son pénitent. Il lui conseilla de s'en tenir à ses devoirs de comptable et de père de famille.

"Dieu en sera le maître", se contentait d'affirmer posément monsieur de la Dauversière chaque fois qu'on tentait de le détourner de sa "pieuse chimère". Six ans seulement après la vision de 1630, l'Institut des Hospitalières de Saint Joseph naissait à La Flèche. Ce premier point fixé, restait à fonder la colonie de Montréal. En 1636, le projet semblait plus que prématuré et totalement au-delà des forces d'un obscur fonctionnaire. Il aurait fallu de l'argent, de l'influence, de l'entregent pour s'attaquer à pareille entreprise. Tout celà manquait totalement à monsieur de la Dauversière. Il se rendit quand même à Paris en 1639, comptant uniquement sur les impulsions divines pour le diriger. A Meudon, il rencontre Jean-Jacques Olier. Sans s'être jamais vu, les deux hommes s'entendent immédiatement et de leur premier contact jaillit le projet d'où sortira la Société de Notre-Dame de Montréal.

C'est à cette Société qu'on doit la fondation de Ville-Marie. Composée de six membres au début, elle comptera bientôt 36 associés influents et généreux. Tous s'accordent à vouloir créer une sorte de colonie évangélique dont le but essentiel sera de convertir les sauvages, de les grouper au point stratégique qui commande tout le réseau des principales routes liquides de la colonie, et d'instaurer là, tant chez les Indiens que chez les Blancs, la pureté de moeurs de l'Eglise primitive.

Jusqu'à sa mort, en 1659, monsieur de la Dauversière fut l'âme de la Société de Notre-Dame de Montréal. Il en était vraiment la cheville ouvrière et c'est à lui que doit aller la plus grande part de l'admiration et de la reconnaissance que suscite partout la fondation de la cité mystique de Ville-Marie.

La vie et l'oeuvre de monsieur de la Dauversière démontrent ce que peut accomplir un laïque, chef de famille très pris par sa besogne, mais assez généreux et assez croyant pour vivre intégralement sa foi catholique. Des cinq enfants de ce saint laïque, quatre se donnèrent à Dieu: deux prêtres et deux religieuses. En 1636, on a introduit en cour de Rome le procès de canonisation de monsieur de la Dauversière.

* * *

Le mot d'ordre du mois: exaltation de la Famille chrétienne. **Le 27 février 1642.** Les Associés de Montréal consacrèrent Ville-Marie à la Sainte-Famille, sous la protection spéciale de la Sainte-Vierge. Rappelez cet anniversaire et remettez en honneur la dévotion à la Sainte-Famille. Ce culte particulier fait partie de nos meilleures traditions religieuses et nationales. Insistez spécialement, durant le mois, sur la précieuse tradition de la prière en famille.

OTTAWA — Les services des optométristes et des opticiens sont maintenant sous l'empire de la stabilisation; tous les verres, lentilles, montures et autres articles qu'ils fournissent sont considérés comme des marchandises vendues au détail et, conséquemment, sont soumis aux règlement de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Coin des Jeunes

LETTRE DE GRAND-PERE

LETTRE

le 23 février

Mes chers petits,

J'ai reçu quelques lettres dernièrement et je n'ai pas eu le temps de répondre. Tout de même, il faut bien que je remercie mes amis de la Rivière-la-Paix qui m'ont encore envoyé un beau "bouquet." Vous êtes surpris de voir des fleurs pousser en hiver? Ecoutez bien, c'est un secret: le bouquet c'était huit petites fleurs d'argent de dix sous. Hum! C'est vraiment un beau cadeau de Pâques. Merci, grand merci à Léo, Rolland, Richard, Marie-Aimée et les autres.

Une autre lettre m'est venue de Morinville. Ce sera pour la semaine prochaine.

N'oubliez pas que c'est le carême. Faites des petites pénitences. Et attention de ne pas vous sucrer le bec trop souvent.

Grand-Père Le Moyne

LITURGIE

2e dimanche de carême

EVANGILE

(S. Matthieu, chap. XVII, v. 1 à 9.)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les conduisit à l'écart sur une haute montagne, et fut transfiguré en leur présence: son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Alors Pierre dit à Jésus: Seigneur, nous sommes bien ici; voulez-vous que nous y dressions trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie? Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit, et il en sortit une voix qui dit: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le. A ces paroles, les disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit: Levez-vous et ne craignez point. Levant alors les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, il leur dit: Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

REFLEXIONS

Jésus-Christ conduit ses disciples à l'écart sur une haute montagne, afin d'y prier plus tranquillement. C'est durant la prière qu'il se transfigure, parce que c'est du commerce intime qu'il avait avec Dieu, son Père, que lui venait toute sa gloire. Son visage brille comme le soleil, ses vêtements étincellent de blancheur comme la neige, et ses disciples sont ravis à la vue d'un si beau spectacle, image de celui dont nous jouirons au ciel, où nous contemplerons non seulement les splendeurs de la sainte humanité de Jésus-Christ, mais les richesses même de la Divinité dans leur magnificence et leur éclat. Tout ce qui peut nous être accordé en cette vie n'est rien en comparaison de ce bonheur. Animons-nous par l'espérance à soutenir tous les travaux et à supporter patiemment toutes nos peine. Les Apôtres sur le Thabor ne regrettent pas sans doute la peine qu'ils se sont donnée pour y monter avec le Sauveur. Ils reconnaissent, au contraire, qu'il leur a fait une grâce signalée en les y conduisant avec lui. Mais saint Pierre ne savait ce qu'il disait lorsqu'il demandait à dresser des tentes à Jésus et aux deux saints qui l'accompagnaient. Ils n'en avaient pas besoin, et lui devait souffrir et combattre avant de jouir et d'être glorifié. Telle est la loi que Jésus-Christ a établie, et qu'il ne cesse de nous enseigner par ses préceptes et ses exemples. Ecoutons-le, puisqu'il est le Fils bien-aimé du Père et la source de la vraie sagesse. N'écoutons que lui en son Eglise. N'écoutons ni le monde, ni le démon, ni les passions, ni quelque créature que ce soit, au préjudice de l'obéissance qui lui est due. Parlez-nous, ô Jésus, par vos ministres et par votre Evangile; mais surtout parlez-nous vous-même par votre grâce. Faites que nous vous écoutions toujours, que nous croyions fermement à ce que vous avez enseigné, et que nous pratiquions fidèlement ce que vous avez ordonné. Faites enfin que nous vivions purs et sans tache dans l'attente du jour où vous transformerez nos corps mortels pour les rendre semblables à votre corps glorieux, et leur donner part à cette félicité des élus dont vous faites éclater aujourd'hui quelques traits dans votre transfiguration.

RADIO

CBK, Watrous, Sask. — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 26 fév. au 4 mars

JEUDI, 26 février

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal (CBK)

* * *

VENDREDI, 27 février

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal (CBK)

* * *

SAMEDI, 28 février

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—La chanson française à CBK le 28 février mettra en vedette des chansons d'Albert Viau, baryton.
10 h. 30 p.m.—Le Conseil Canadien d'Education Civique présentera, le samedi, 28, avec la coopération de Radio-Canada, une série de pièces intitulées "Au Berceau de Nos Libertés Canadiennes." A l'affiche, Joseph Howe — **La Liberté de la Presse.** (CBK)

* * *

DIMANCHE, 1er mars

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
11 h. 30 a.m.—Un programme de chansons qui jouit l'an dernier d'une grande popularité au réseau de Radio-Canada, où il était présenté sous la rubrique "Héritage of Songs", est de nouveau radiodiffusé à travers le pays depuis quelque temps déjà. La série que l'on présente cet hiver comprendra en tout une douzaine d'émissions.

La musique a été arrangée par Claude de Champagne, de Montréal. Il a collaboré avec M. John Murray Gibbon, publiciste au Pacifique Canada, pour préparer cette série de "vieilles chansons de France." Les artistes qui interprètent les chansons sont Mlle Anna Malenfant, Lionel Daunais, Jules Jacob et Jeanne Desjardins, tous de Montréal. A l'émission du 1er mars, on présentera des bergerettes et des chansons du dix-septième siècle. Pour l'écoute, le poste CBK. (Montréal)

7 h. 00 p.m.—CBK fera le relais de l'émission "Sérénade pour Cordes" sous la direction de Jean Deslauriers. La soliste sera Jeanne Desjardins, soprano. (Montréal)
10 h. 00 p.m.—A son émission du dimanche, 1er mars, de 10 h. à 10 h. 30 du soir, sous la rubrique "Je Me Souviens", Radio-Canada nous parlera de Marcel Aubin, l'un des fameux "Originaux et Détraqués" du poète Louis Fréchette.

* * *

LUNDI, 2 mars

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal (CBK)

* * *

MARDI, 3 mars

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal (CBK)
8 h. 00 p.m.—Société des Concerts Symphoniques de Montréal.

Service de renseignements pour la radio-ouest-française, Société Radio-Canada, CBK, Watrous, Sask.

Gilbert LESSARD

L'argument du "côlon"

par PIERRE L'ERMITE

C'est un vieil.... vieil ami à moi.

Nous ne sommes pas nés ensemble, mais presque. Il a trois jours de moins que moi. Je suis donc l'aîné, et il me doit le respect.

On a fait ses études ensemble.... subi côte à côte une foule d'examens.

Mais, à vingt ans, la vie impitoyable nous a séparés.

Lui, il a bifurqué vers les affaires...., les "affairrres"!....

Moi, modestement, je suis entré au Grand Séminaire.

Et, pendant cinq ans, nous nous sommes perdus de vue.

* * *

Que s'est-il passé pendant ces cinq ans....? Quelle vie de patachon et de bâtons de chaises mon ami a-t-il menée....? Quels livres, quels journaux a-t-il ingurgités....? Quels gaillards a-t-il fréquentés....?

Bref, quand je l'ai revu, quelques jours après mon ordination, il était devenu anticlérical, mais anticlérical odieux, forcené, enragé.

Je l'avais connu doux, timide, pieux., un petit agneau tout blanc....

Il me revenait, mordant, agressif, bourré d'objections, et ses yeux d'ancien bon chien hors de la tête dès qu'on abordait un sujet religieux:

— Est-ce que tu crois que si Dieu existait, il arriverait, tous les jours, tant de catastrophes!....

.... Une âme!.. En as-tu jamais vu, toi, une âme..?

.... Et l'au-delà!.. Est-ce que quelqu'un en est jamais revenu..?

Tout un ensemble de basses objections de vieux commis voyageur, au Café du Commerce.

Comment, en un plomb vil, l'or pur s'était-il changé?

* * *

Un soir, fatigué, agacé, surmené — je le supportais depuis midi, — il me cita triomphalement, sur le pas de la porte, Jonas et sa baleine!

— Je ne vois pas bien ce qui t'étonne tellement dans ce miracle, lui dis-je. Car, enfin, Jonas n'est resté que trois jours dans la baleine. Et toi, il y a plus de trente ans que tu es dans la peau d'une bête!....

J'avais tort...., très tort. Il faut toujours être maître de ses nerfs. Je lui fis des excuses plates.

Mais, froissé, il resta trois mois sans revenir.

Seulement, il avait besoin de moi pour se faire les dents. Alors, de nouveau, il réapparut, plus mauvais que jamais.

Et sa petite vie de haines recuites recommença.

Tantôt, il passait me voir à la sacristie.

Mais, là, le plancher lui brûlait les pieds.

Il critiquait mon vieux suisse, — ce qui me vexait.

Ou il s'en prenait à mes fidèles, — ce qui me peinait.

— Elles feraient bien mieux de marmotter moins de prières, et de dire moins de mal du prochain!....

— Mais qu'est-ce que tu en sais?

— Je sais tout!

— Alors...., si tu sais tout....

Tantôt, et le plus souvent, il venait me demander à déjeuner.

Comme j'ai besoin d'un peu de calme, au moins entre mon tapioca et la fin de mon bifteck, je stipulais qu'on ne parlerait pas "religion".

Il était toujours à m'en parler.

C'était toujours lui qui tirait le premier coup de canon....

Et je lui faisais observer:

— Constate!.... Tu as la foi encore plus que moi. Seulement, chez toi, c'est devenu du vinaigre.

— Et alors..?

— Alors..? Le vinaigre, comme le vin, suppose l'existence de la vigne.

— Je ne comprends pas....?

— Que tu dis!....

* * *

Toutes les discussions que nous avons eues ensemble!

Certains jours, tendrement, je lui rappelais nos impressions d'enfance. Certains autres, je lui exposait les vérités essentielles du dogme.... ou je réfutais, une par une, ses objections.

Mais il voulait toujours avoir le dernier mot.

Où allait-il ramasser tout ce qu'il me disait..?

Il avait dans le cerveau un appareil à faire des objections, comme les charcutiers ont une machine à faire des saucissons.

Il suait l'opposition.

Dès que je lui expliquais quelque chose, il cherchait, non pas si c'était vrai, mais comment il pourrait me démolir.

Ma vieille défunte Catu le haïssait, parce qu'il me "nouait les nerfs" sur l'estomac. Elle eut souvent la tentation de le **purger,** à fond, pour me venger. Elle m'expliqua même longuement, un jour, que c'était très facile.... Il aimait beaucoup le perdreau. Elle lui en ferait un, succulent, entouré d'une feuille de vigne sur laquelle elle laisserait le sulfate de cuivre. Il ne sentirait rien, et ce serait d'une efficacité formidable! Ca lui apprendrait!.... Et voilà!

Naturellement, je m'y suis opposé d'une façon absolue.

Mais il l'a échappé belle!

Moi, j'ai persévéré à l'aimer, comme on aime un vieux bouledogue de toujours.

* * *

Mais, pendant deux mois, éclipse totale.... Plus de nouvelles!

J'allais m'informer quand j'ai reçu ce télégramme:

"Viens vite me voir.... On m'ouvre le ventre après-demain."

C'est toujours dangereux de se faire ouvrir le ventre, même par un as, et à dix mille francs le boutonnière.... Le ventre n'est pas fait pour cela!

Je sautai dans un taxi, et je me préparais à tirer les grands jeux pour ne pas laisser partir, au moins sans un bout de contrition, ce vieux camarade, devenu si complètement parpaillot.

Mais que lui dire....? Je lui avais déjà tout dit, et quelque chose encore avec!....

Vraiment, j'étais bien embarrassé.. Aussi, j'invoquai saint Joseph, patron de la bonne mort, et saint Expédit, patron des causes désespérées.

* * *

Or, quelle ne fut pas ma stupéfaction quand, arrivant dans sa chambre de la clinique, j'aperçus sur sa table un gros Crucifix et une Vie — grand format — de la petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus....

Il me tendit une main moite:

— Merci d'être venu!.. C'est assez grave, tu sais..! C'est le côlon transversal!.... Le chirurgien fera ce qu'il pourra. Mais j'ai BIEN PLUS CONFIANCE dans la petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus que dans son bistouri.

— ....!!

— Tu ne dis rien..?

— ....!!

— Qu'est-ce que tu as?

— Ce que j'ai..? Tu veux le savoir..? Eh bien! j'ai que tu me dégoûtes un peu....

— Comment!.. Je te dégoûte..? En voilà une parole!.. Explique-toi..?

* * *

— Précisément, je vais m'expliquer: voici plus de trente ans que je m'épuise après toi...., que je te donne tous les arguments de la théologie, que je t'expose les hautes preuves de la foi.., que je te développe les belles raisons morales...., que je te prête des livres émouvants, substantiels et coûteux., que, d'ailleurs, tu ne te rends jamais.

.... Tu as résisté à tout!.. à l'intelligence...., au coeur...., à la grâce...., à la prière.

.... Et parce que, demain, on va t'entr'ouvrir un boyau, te voilà instantanément converti!.. Et non seulement converti, mais devenu pieux.... priant la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus....

Il leva deux bras indignés vers le plafond:

— Mais tu devrais exulter!

— J'exulte!.... Seulement...., tout de même.... Que veux-tu!.. Je suis un peu humilié de constater que l'argument du "boyau" est plus fort que tous les autres....

— Mais, rappelle-toi.... C'est grave! C'est le côlon transversal!..

— Qu'il soit transversal, ou pas transversal, mon sentiment reste le même.... Alors, c'est pour demain matin..?

— 8 heures.... Tu célébreras la messe pour moi, bien que je te dégoûte?

— Ne m'en veux pas!.. Nous avons toujours été très francs tous les deux. Et tu m'en as dit d'autres....

* * *

L'opération est faite.

Elle a, comme toujours naturellement, très bien réussi.

Mon ami regrimpe vite sur sa bête.

Alors, je redeviens un peu inquiet sur sa conversion.

— Pourvu que cela dure!.... comme disait le monsieur qui tombait du cinquième étage....

A la France immortelle

On nous communique pour publication l'article suivant:

La France de saint Rémi, la France de Vercingetorix et de Clovis, terrassée par le vautour naziste, se relèvera plus glorieuse que jamais. Que deviendrait le monde sans la lumière bienfaisante de la civilisation française? Les ténèbres de la barbarie prussienne couvriraient l'univers? Non, jamais! le féroce et sauvage vautour sera bientôt anéanti par l'aigle qui en dispersera les plumes et par le lion britannique qui en brisera la carcasse.

De tout temps, le soleil vivifiant de la vieille France a répandu de par le monde ses rayons de vie, de civilisation et de christianisme. Ses missionnaires, ses découvreurs, ses colons n'ont jamais craint d'affronter les mystères de l'inconnu, pour y porter les vertus et la vaillance du sang français. On les retrouve en Afrique, depuis saint Louis jusqu'à nos jours; en Amérique du nord, depuis le golfe Saint-Laurent jusqu'au Mexique, de l'Atlantique au Pacifique; aux Indes avec un saint François-Xavier. Et toujours comme partout, la croix fut leur seule arme conquérante. Jamais la France ne chercha à dominer par l'épée et les massacres des indigènes; jamais elle ne se livra à cette tuerie inhumaine, qui caractérise les barbares contemporains; jamais elle ne fit périr, pour le seul plaisir de tuer, les innocents, les impotents, les femmes, les vieillards et les enfants; jamais elle n'attaqua un peuple qui n'avait les armes à la main; jamais enfin, et ceci l'honore, elle ne déporta ou transplanta, en terre éloignée et inconnue, des peuples cruellement dispersés, pour en hâter la mort raciale.

Oui, la pensée française existera toujours et du bûcher de Rouen jaillira de nouveau la lumière sur le monde!

La France a pu avoir ses moments de furie, comme lors de la révolution française; elle a parfois, comme Saturne, dévoré ses propres fils, mais jamais elle s'est livrée aux massacres sauvages dont les dictateurs modernes nous offrent présentement le triste spectacle.

Oui, la France deviendra libre de la botte allemande; elle secouera ses chaînes et elle voguera à la suite du lion sur tous les océans et continuera d'éclairer l'univers, qui, sans ses lumières, tomberait dans le chaos! Déjà nous avons la France libre, mais bientôt sa soeur prisonnière verra son sol foulé par une armée d'hommes libres et le noir manteau qui couvre l'Europe ensanglantée sera évanoui, quand les sombres nuages de l'esclavage naziste disparaîtront pour mille ans à venir!

Depuis Jules César, la France a été attaquée de tout côté. Sur elle sont venues se fondre toutes les nations et toutes les hordes barbares, qui dans le creuset de la pensée gauloise sont devenues des peuples civilisés. Tous les peuples se sont déversés sur elle, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. Jamais pour en tirer la mort, toujours pour en recevoir la vie. Oui, la France a toujours respecté la volonté et la liberté des peuples, en quelque coin du globe que ce fut. Et il faut qu'à l'avenir, toutes les nations de l'univers puissent compter sur la vie, la paix et la liberté, pour que durant son existence, l'homme ne soit pas contraint d'assister au carnage et aux massacres de nos jours.

Lorsque les Caligula et les Néron germaniques seront disparus de la surface enflammée de notre misérable planête, tous les peuples, debout au pied de la Croix et réunis autour des drapeaux démocratiques, pourront désormais vivre en paix dans les siècles à venir.

Dans la paix future, qui viendra bientôt, nous l'espérons, les huit principes de la Chartre de l'Atlantique et les cinq de Sa Sainteté Pie XII devront servir de base à l'établissement de cette paix définitive. Mais le tout devra aussi être parfumé par cette charité du bon vieillard saint Jean qui, au soir de sa vie, ne cessait de répéter à ses ouailles: "Aimez-vous les uns les autres: ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'il vous soit fait à vous-mêmes."

Dans ce concert de l'ordre nouveau établi sur la justice et la charité, la France aura sa voix à la société de tous les peuples libres. Oui, France immortelle, hier encore nous disions que si la France devait disparaître, elle renaîtrait sur les bords du Saint-Laurent, mais non, la France ne mourra pas! Elle continuera à éclairer et à guider les peuples dans la paix, la justice et l'harmonie, pour le bonheur de l'humanité.

VIVE LA FRANCE IMMORTELLE!

I.-N. MEUNIER

Noces d'or...

(suite de la page 4)

Suit le texte de deux discours prononçés lors de la fête:

Discours de Lucien Robert

Chers grands-parents,

Le coeur a ses raisons que la raison de connait pas. C'est un grand penseur français qui a dit cela, et sa pensée s'applique exactement à mon attitude présente. Si ma raison avait le dessus actuellement, je ne serais pas debout à vous parler. Quand on m'a demandé de faire un peptit discours, je me suis dit: "Moi.... un discours.... aux noces.... et puis devant Monseigneur! Ah! ça n'a pas de bon sens, je ne suis pas capable! Et.... c'était bien là le langage de la raison. Mais le coeur, je le répète, le coeur a ses raisons que la raison ne connait pas. Les droits du coeur ont fini par l'emporter et voici que je vous parle, chers grands-parents, avec mon coeur.... voici que je vous apporte un message cordial, le message de la reconnaissance.

A votre contact, j'ai appris la beauté, la grandeur d'une vie honnête, exemplaire, vraiment chrétienne. Je rappelle à votre souvenir et à votre reconnaissance ces belles soirées passées sous votre toit. Jeunes avec les jeunes, vous nous avez donné tous deux l'exemple réjouissant de votre saine gaité. Votre présence était pour nous un appel au respect, et cependant un plaisir de plus. Au nom de la jeunesse de Morinville, je vous remercie sincèrement pour cette amitié si digne que vous nous avez témoignée. Je vois dans cette couronne d'or qui brille sur votre front, le symbole de vos vertus et de vos mérites; eux aussi ils brillent, et d'un très vif éclat dans le grand livre de saint Pierre.

En terminant, je fais un voeu. Puisse le bon Dieu vous accorder encore des années nombreuses et très heureuses avec nous. Puissions-nous tous nous réunir encore autour de vous pour voir briller sur vos cheveux blancs les diamants de votre soixantième anniversaire de mariage, de vos soixante ans véçus dans le devoir et dans le bonheur.

Discours de Michel Boulanger

Monsieur le Président,
Monseigneur,
Mon cher oncle et ma chère tante,
Mesdames, messieurs.

Comme c'est la première fois que j'ai l'occasion d'appeler mon père, M. le Président . . . et aussi la première fois qu'il a l'occasion de m'entendre, je n'oserais pas décider lequel de nous deux est le plus nerveux ou le plus content.

Pour moi, je le suis tout à fait.... content, mon cher oncle et ma chère tante, d'avoir cette opportunité de vous manifester à la fois ma reconnaissance et ma joie.

Ma joie d'abord, et mon bonheur profond de participer à cette fête mémorable, où tant de souvenirs me reviennent.

J'ai passé près de vous tant de jours de vacances, jours heureux s'il en est pour un collégien, jours remplis d'affection et de délicatesse, jours inoubliables, toujours trop courts et longtemps regrettés.

Je suis heureux surtout de pouvoir vous remercier; vous demercier de tout: de m'avoir reçu avec tant d'empressement et depuis si longtemps que je ne me rappelle franchement pas depuis quand . . . de vous remercier en particulier de m'avoir si bien dorloté quand j'étais si malade que je n'ai réellement pas pu mourrir, de sorte que c'est beaucoup votre faute s'il vous est imposé de m'écouter patiemment ce soir.

Maintenant, si je pouvais croire que des mots de félicitations pussent augmenter votre bonheur, en cette fête inoubliable de vos noces d'or, je ne cesserais pas de parler, je vous ferais tout un discours en mon nom, puis au nom de mon frère, Jean-Baptiste, qui, j'en suis sûr, désire ardemment, de loin, y prendre part.

Mais comme je sais que ce sont bien plus les sentiments du coeur que les paroles des lèvres qui vous touchent .. encore une fois, permettez-moi de vous féliciter, de votre 50ième anniversaire, de vous remercier, de vous souhaiter, de tout mon élan et de toute ma jeunesse, de longs jours encore de joie, de santé et de bonheur. Merci!

Une disette de lait est à craindre

MONTREAL — (BUP) — M. Frank Ryan, de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a révélé récemment que le Canada devait se prémunir contre une disette de lait. La chose n'est pas encore imminente mais il faut la prévenir.

La Commission des prix et du commerce suggère aux cultivateurs de nombreuses méthodes qui leur permettront d'augmenter leur production de lait mais il appartient aux cultivateurs eux-mêmes d'apporter une solution définitive au problème. Il faut qu'ils produisent davantage.

"Une disette est aussi à craindre dans les huiles végétales et les matières grasses", a dit M. Ryan, "car les approvisionnements que nous recevions de l'Extrême-Orient ont diminué de 50 pour cent depuis le commencement de la guerre dans le Pacifique."

FORT KENT

Depuis quelque temps, de petites tempêtes de neige se succèdent, ce qui rend nos chemins un peu impraticables surtout pour les autos.

* * *

Avec le carême ont commencé les exercices de piété du mercredi et vendredi soir avec lecture de la Sainte Ecriture et chemin de la croix.

* * *

Mme Jos. Levasseur, qu'on avait cru en danger est maintenant revenue de l'hôpital et se porte très bien.

* * *

De passage au presbytère, M. le curé Thibault, de LaCorey.

* * *

M. et Mme Joseph Fex recevaient dernièrement la visite de parents de Ste-Lina. Aussi en visite M. et Mme Georges Ducharme, de LaCorey chez leurs parents Noël Fournier et Anatole Mercier.

* * *

Lundi dernier, M. le Curé se rendait à sa petite mission de Molyoke pour bénir, mardi matin, le mariage de M. Jules Ouellette, de LaCorey, qui unissait sa destinée à Mlle L. Lord, fille de M. et Mme Eugène Lord, de Holyoke.

* * *

M. Roger Mercier qui a été retenu au lit pour cas de pleurésie, se remet peu à peu. C'est dire que la grippe n'a pas fini ses apparitions.

* * *

M. le Curé a maintenant comme servante Mlle Marguerite Hewhart, la petite nièce de M. René Gaspard.

* * *

Dimanche après la messe avait lieu, par vote secret, l'élection d'un nouveau marguiller pour remplacer M. Willie Michaud sortant de charge. Celui-ci fut réélu. Comme d'habitude, les marguillers furent invités avec leur dame à prendre le souper au presbytère, après quoi eut lieu l'assemblée annuelle des marguillers. Pour finir la soirée, une vive partie de bridge fut exécutée.

* * *

Une partie de nos jeunes gens qui ont assisté au tournoi de hockey à Bonnyville ont trouvé la joute très intéressante.

MALLAIG

Mme Albert Chapdelaine se blessait assez gravement en tombant. Elle est en ce moment à Bonnyville sous les soins du Dr Sabourin où on la conduisit en "Speeder", le seul moyen possible alors.

* * *

Dimanche soir, partie de cartes organisée par les dames de l'autel. Prix d'entrée: M. Amyotte; 1er et 2e prix des hommes: MM. E. Chartrand et Elie Ouelette. 1er et 2e prix des femmes: Mlles Boulianne et Ina Laury. Chansons par Mlles Irène Viel, Aline Rocheleau, Irène Demers et Ina Laury.

Projecteurs puissants

Chaque projecteur géant de 80 millions de chandelles qu'emploie l'armée canadienne pour repérer les avions ennemis coûte $18,000, sans compter le groupe électrogène.



Dimanche dernier eut lieu un tournoi de gouret à Bonnyville. Cette joute avait due être remise déjà. La glace était en parfaite condition et les joueurs se disputèrent chaudement les prix malgré une température plutôt sévère. L'obstruction des chemins du côté d'Elk Point fit que cette équippe ne put se rendre. Glendon et Thérien combinés offrirent une lutte plutôt facile à St-Paul pour un résultat de 7 à 1 en faveur de St-Paul. Après souper, Bonnyville et St-Paul jouèrent 3 à 2 pour St-Paul après une période supplémentaire. Cette partie fut des plus intéressante et des plus contestée. M. Desmarais de St-Paul était l'arbitre. Le carnaval fut un succès complet et l'assistance encourageante. Avant la joute principale, les jeunes joueurs de St-Paul se mesurèrent avec les nôtres et remportèrent aussi la victoire par une pointure de 2 à 1. La partie fut très intéressante. C'est la première défaite que subissent nos petits cette année.

* * *

Cette semaine aura lieu la réunion annuelle de tous les prêtres de la région chez leur doyen M. l'abbé J.-E. Lapointe, à Bonnyville.

* * *

L'élection des conseillers pour la municipalité fut ananime. MM. R. Lapointe et Antonio Mercier furent réélus par acclamation à l'assemblée annuelle samedi.

* * *

Samedi aussi eut lieu une réunion des professeurs du local de Bonnyville. Vingt-six professeurs s'étaient rendus. Il y eut une réception à l'hôtel Central après l'assemblée. Il fut question de cercle d'étude pour adultes.

MAILLARDVILLE

A l'hôpital, M. Albert Gagnon a été opéré pour l'appendicite.

* * *

M. Albert Canuel, qui a été transporté à l'hôpital vendredi matin, va bien mieux maintenant.

* * *

Mlle Marguerite Paré, fille d'Alex. Paré, s'est brisé un bras en patinant.

* * *

La petite Diane Achy va beaucoup mieux.

* * *

Les soldats Eloi et Juste Bohémier, du service médical à Vancouver, étaient ici dimanche dernier.

* * *

Le soldat Albert Landreville, du service actif, est en congé chez ses parents.

* * *

M. et Mme E. Faucher annoncent la naissance d'un garçon, leur 13e enfant.

Rationnement de l'essence

Le rationnement de l'essence commencera le 1er avril.

LEGAL

On annonce pour dimanche un tournoi de gouret, à la manière des Jeux Olympiques si en vogue chez les Grecs. Les clubs de Gibbons, Tawatina, Westlock, Legal joueront à partir de 2 h. et le soir, il y aura joute finale entre les vainqueurs.

* * *

A l'occasion de notre "Icecapade" du mardi-gras, nous avons eu la visite du R. P. Patoine et de M. Aug. Morin qui ont amené une délégation de jeunes de St-Joachim. D'autre part, M. l'abbé Barbeau conduisait tout un pèlerinage venu de Morinville.

* * *

Lors de la représentation du film d'éducation "Les Ailes de la Jeunesse", déroulé par M. Bouvier, le lieutenant, M. le curé Ketchen et M. Rémi Baert ont parlé de l'Emprunt à la nombreuse assistance. M. Bouvier a mentionné que près de 10,000 Canadiens profitaient, pendant le mois, de ces séances gratuites.

* * *

M. et Mme Armand Massie sont revenus de Vancouver pour résider de nouveau à Legal. Armand prendra la direction de son père M. Pol. Massie, si bien située à côté de la station.

* * *

Mlle Laurette Rivard, fille de M. et Mme Jean Rivard, a épousé dernièrement M. Richard D. Bartko, de Vimy.

* * *

Tous les nouveaux "Messieurs et Dames" de la classe 1942 étaient parmi nous dimanche: M. et Mme R.-D. Bartko, M. et Mme Wilf. Lecavalier, M. et Mme Elie Bergevin. Nous avons entrevu aussi sur le perron de la messe, M. et Mme Elvin Caron, Napoléon Carrière, Roger Beaupré, Télesphore Létourneau.

* * *

Il nous a fait plaisir de revoir, après une longue absence, M. Fernand Montpetit, agent du C.P.R. à Richmound, Sask., en visite chez ses parents, M. et Mme Dominique Montpetit.

* * *

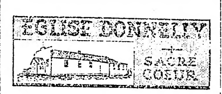
M. et Mme J.-L. Gilmour sont revenus enchantés d'un beau voyage à Banff, après une courte vacance bien méritée.

* * *

En premier congé, depuis son enrôlement, M. Louis St-Martin passait la fin de semaine avec sa famille. Sa belle tenue en uniforme est une inspiration et un surcroit de confiance, "into the storm".

* * *

Nous attendons encore le retour en convalescence de MM. Raoul Fortin, Dominique Coulombe, retenus à l'hôpital par des indispositions que nous ne voulons pas croire graves. M. Wilfrid Fortin est revenu l'air bien portant.



Samedi soir, le 14 fév., un groupe considérable de dames et demoiselles amies se rendaient chez Mme P. Regnier, pour un "shower", organisé par Mlle Marguerite Forcier, en l'honneur de Mlle Albertine Régnier.

Celle-ci sut très gentiment remercier et montrer sa vive appréciation pour chaque morceau reçu.

* * *

Samedi le 14 fév., en notre église, avait lieu le mariage de M. Enée Fortier et Mlle Bernadette Cormier. M. Hormidas Fortier était témoin pour son frère et M. Jos. Poulin accompagnait Mlle Cormier.

* * *

Mardi, le 17, avait lieu, à McLennan, le mariage de M. Philippe Richer et Mlle Albertine Regnier. Nos voeux de santé, bonheur et prospérité accompagnent nos nouveaux mariés.

* * *

M. Martin Albert est parti pour aller travailler à Prince-Rupert.

* * *

Mardi gras, au soir, une trentaine d'amis se réunissaient en une veillée surprise, chez M. et Mme Oscar Sirois, à l'occasion du prochain départ de M. Gérald Sirois, vendredi le 20, obligé de se rendre, pour la deuxième fois, à Grande Prairie, pour suivre le service militaire obligatoire.

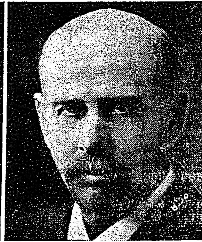
* * *

Assemblée annuelle et élections des officiers de la caisse populaire, dimanche le 15 fév. à la salle paroissiale. A peu près vingt-cinq personnes étaient présentes et tous se montrèrent plus que satisfaits de la réussite de notre caisse d'économie, et même quelque peu surpris devant les résultats de bienfaits presqu'incroyables accomplis en si peu de temps, avec un capital si minime.

* * *

Mlle Thérèse Dandurand, institutrice normalienne à Tangente, accompagnée de la petite Céline Dumont, était en visite en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme Dandurand.





M. et Mme Croisetière, de Morinville, qui viennent de célébrer leurs noces d'or de mariage.

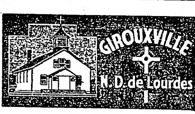
Noces d'or de M. et Mme Croisetière

Belle fête aux jubilaires, à Morinville

Comme nous l'annoncions dans notre dernière correspondance, notre paroisse célébrait lundi le 16 fév., le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Croisetière. La fête débuta par une messe solennelle à laquelle assistèrent un grand nombre de parents et d'amis des jubilaires. L'église était toute décorée pour l'occasion et la cérémonie se déroula avec une pompe de toute première classe. Les jubilaires étaient tout radieux de joie et de bonheur, si bien que l'on aurait facilement cru qu'ils se présentaient à l'autel pour leurs premières noces.

La fête se continua à la maison des nouveaux mariés et ce fut là une véritable réunion de famille. Tous les enfants et petits-enfants étaient présents et l'on remarqua avec plaisir la présence de Mme Desnoyers qui était venue de St-Hyacinthe pour être présente à ce cinquantenaire de son père et de sa mère. L'après-midi se passa à évoquer les souvenirs de ces cinquante ans qui parurent n'avoir duré que quelques semaines. Enfin le soir, ce fut le souper pour les parents et les amis. Il eut lieu à l'hôtel Alberta et fut magnifique sous tout rapport. Pendant longtemps, l'on dégusta avec appétit les mets variés qui recouvraient les tables. Puis ce fut le tour des discours, des chants des adresses, des présentations. Bref ce fut charmant de toute manière. Dans la soirée, le grand public se réunit dans une des salles de Morinville et durant plusieurs heures l'on sauta comme au temps de jadis et l'on s'en donna de toute façon. La célébration se termina aux petites heures du mardi-gras et chacun se retira en emportant avec lui les plus douces impressions de ces noces d'or que l'on avait célébrées d'une manière si grandiose. Disons en terminant que nous souhaitons encore de nombreuses années de bonheur à ce vaillant couple qui a si bien mérité de la patrie et de l'église. Ad multos annos.

(suite à la page 3)



Vie religieuse

Les paroissiens de Notre-Dame de Lourdes semblent décidés d'élever un monument en l'honneur de leur céleste patronne et mère. Un amas de cailloux déjà considérable marque l'endroit de la future grotte.

Faisons tous et chacun notre part dans cette oeuvre mariale et paroissiale.

* * *

Vie sociale

Une soirée paroissiale a rempli notre salle le 15 au soir. Une partie de cartes, une intéressante comédie par les jeunes filles. "J'rens mon tablier", tel était le titre de la pièce. Ce fut, au dire de tous, un beau succès.

Mme S. Chailler est actuellement à l'hôpital, et son cas est, parait-il, assez grave.

Richard Giroux est revenu parmi nous.

Marielle Côté séjourne depuis quelque temps déjà à Spirit River.

Notre maître-chantre, M. Alphonse Deslauriers, nous a quittés pour le service militaire à Edmonton.

C'est avec regret que nous avons vu s'éloigner ce jeune homme d'un talent musical remarquable, d'un dévouement jamais démenti. Nous le remercions vivement pour ses précieux services et lui souhaitons un heureux et prompt retour.

* * *

Vie économique: Coopération

Le mouvement est à l'organisation. L'expérience prouve que seules les classes ou les professions organisées ont chance de se faire une trouée dans le monde. Les pauvres pêcheurs de Gaspésie l'ont bien compris en ces dernières années et ils en ont admirablement profité. Avant de s'organiser en coopératives, ils étaient souvent forcés de vendre leur poisson à 9c la livre. Ils étaient à la merci des gros commerçants. De plus, leurs maigres salaires étaient encore mangés en bonne partie par le lavage des barques et l'achat des autres objets nécessaires à la pêche. Mais voilà que tout va changer. On parle de coopératives. Malgré les difficultés, malgré les critiques, on s'organise. En 1938, il y avait déjà 9 syndicats.

Il y en a une quinzaine à l'heure actuelle. Pour la seule année 1939-40, onze de ces syndicats portèrent leur chiffre d'affaires à $250,128.83 donnant aux actionnaires un profit net de $30,442.10 dont $28,602.56 en ristourne. Voilà des chiffres éloquents. Et ces jeunes gens prennent aujourd'hui le dessus et rapidement.

Un octroi de $30,000 fut obtenu du gouvernement provincial. Résultat: les pêcheurs vendent leur poisson 19c la livre, contre 9c autrefois; ils peuvent devenir possesseurs de leurs barques en peu de temps, surtout ils sont à l'abri des exploiteurs.

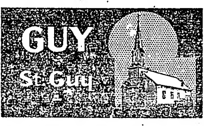
C'est ainsi dans tous les domaines. Les magasins coopératifs en particulier rendent des services signalés.

On parle enfin d'en organiser un dans notre paroisse. A cet effet, une assemblée fut tenue à Jean-Côté le 10 février, puis à Girouxville le lendemain. M. Sicotte, gérant du magasin coopératif de Falher, y prit la parole.

Comme résultat, les directeurs de la Caisse populaire de N.-D. de Lourdes furent chargés de faire le relevé des parts. Il n'est pas encore décidé si ce magasin sera indépendant ou marchera sous l'administration de celui de Falher. La chose, après tout, n'a pas une grande importance. Le principal c'est de nous organiser. Le temps presse. Si la guerre continue, et même et surtout quand elle sera finie, ces organisations seront non seulement utiles mais vraiment nécessaires.

Imitons nos voisins, imitons l'exemple des pêcheurs gaspésiens, laissons-nous gagner par leur entrain et leur esprit d'union.

Leur succès deviendra le nôtre. Ces systèmes, encouragés par l'Eglise, ne présentent pas les dangers de certaines autres théories, plus belles en projets qu'en réalisations fructueuses. Songeons-y.



Le 15 février, il y eut assemblée après la grand'messe, pour prendre des abonnements à notre journal la Survivance. Grand succès, car vingt abonnements furent recueillis.

* * *

Il y eut ensuite une autre assemblée dirigée par notre agronome bilingue, M. Euclide Hébert. Après maintes discussions, Guy aura deux taureaux Shat Hom enregistrés; l'un sera chez Arthur Gosselin et l'autre chez Willie Brulotte.

* * *

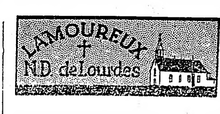
Le soir, il y eut soirée au profit de l'école Whiteland de Forest View sous la direction de Mlle Mary Evanuk, notre dévouée maitresse catholique. Ce fut un grand succès. Il y eut whist, séance et fut goûtée par les enfants; bingo, tartes à l'encan, réveillon. M. Mitch Brulotte se dévoua pour en faire un succès en se faisant aider splendidement. Belle soirée paroissiale.

* * *

Belle assistance à la cérémonie liturgique du mercredi des cendres. Plusieurs ont voulu faire de suite leur communion pascale.

* * *

La paroisse de Guy offre ses plus sincères sympathies à son curé, M. l'abbé Paul Gagnon, qui vient de perdre son père, âgé de 79 ans, le 9 février dernier. Sa sainte vie lui a mérité une sainte mort. C'était un abonné de la messe et de la communion quotidiennes depuis 1905. Il a bien travaillé pour le bon Dieu. Maintenant, il se repose et nous donne rendez-vous au ciel. Prions pour lui et prions-le.



Dimanche, 22 février, à l'issue de la messe, notre population se réunissait à la salle paroissiale. L'hon. M. le sénateur A. Blais nous faisait en effet l'honneur de sa visite en compagnie de M. J. Julien. Ces deux Messieurs nous donnèrent une intéressante causerie sur la question du jour: l'emprunt de guerre. On écouta attentivement les deux conférenciers nous exposer l'état d'alerte où se trouve actuellement le Canada et la nécessité de collaborer aux efforts du gouvernement pour éloigner le danger qui nous menace. C'est le privilège des jeunes, nous dirent-ils, d'aller combattre en première ligne; c'est le devoir de ceux de l'arrière de fournir les instruments de la victoire. Attendrons-nous un nouveau Pearl Harbor canadien pour marcher? La réponse devrait venir de tous les particuliers; car ce n'est pas tant les grosses souscriptions qui intéressent le gouvernement, que la multiplicité des efforts individuels, quelque minimes qu'ils soient. Avant et après l'assemblée chacun était heureux de serrer la main à notre Sénateur et de saluer son aimable compagnon M. J. Julien. Un déjeuner intime fut servi au presbytère.

* * *

Notre jeune aviateur Léopold Houle, 19 ans, vient de terminer à Edmonton sa période d'entrainement élémentaire de pilote, y compris l'acrobatie aérienne. Actuellement en visite dans sa famille, il sera dirigé sur Montréal pour se perfectionner dans son arme. Il doit nous quitter le 26 février. Nous souhaitons à notre sympathique Léopold, bonne santé, courage et bonne chance.

* * *

Mlle Berthe Rocque a été opérée de l'appendicite il y a une dizaine de jours. Lors de notre visite à l'hôpital de la Miséricorde, elle était en bonne voie de guérison. Nous pensons qu'actuellement elle doit être de retour chez elle.

* * *

Mme Délia Rocque a passé elle aussi à l'hôpital et elle doit rester à Edmonton deux ou trois semaines pour suivre les traitements prescrits par son médecin.

Les grandes églises du monde

NEW-YORK — (BUP) — Une grande revue catholique a publié récemment la liste suivante des plus grandes églises du monde:

La plus vaste de toutes les églises du monde est sans contredit la basilique de Saint-Pierre de Rome qui peut contenir 45,000 personnes. Viennent ensuite: la cathédrale de Milan qui peut contenir 35,000 personnes; l'église St-Paul de Rome, 32,000; la cathédrale de Cologne, 30,000; l'église St-Paul de Londres, 25,000; l'église de Pétronius, à Bologne, 25,000; l'église Ste-Sophie de Constantinople (devenue mosquée depuis 1453) 23,000; la basilique de Saint-Jean de Latran, 22,000; la cathédrale Notre-dame de Paris, 21,000, debout; la cathédrale de New-York, 17,000; la cathédrale de Pise, 12,000; la cathédrale Saint-Etienne de Vienne, 12,000; l'église Saint-Marc de Venise, 7,000.

MORINVILLE

Le feu s'est déclaré, lundi dans la nuit, dans la maison de M. Valentine Lutz. La maison était occupée par deux locataires qui ont pu sauver leur ameublement mais c'est à peu près tout. En moins d'une heure, tout était réduit en cendres et il ne restait plus rien de ce qui avait été autrefois une des belles résidences de notre ville.

* * *

L'emprunt de la victoire marche toujours de l'avant et les solliciteurs espèrent atteindre leur objectif avant la fin de la campagne. Le travail est dur mais avec de la patience et de la persévérance l'on réussit à convaincre les plus endurcis et à recevoir leur prêt.

* * *

Notre malade, Mme Ephrem Rousseau est revenue hier même, dimanche dans son foyer. Elle l'avait quitté il y a près de cinq semaines. Elle subit une opération très sérieuse, et grâce à Dieu, elle revient chez elle en pleine convalescence.

Il reste encore à l'hôpital M. Joseph Houle et Mme Boutin. Nous n'avons pas eu dernièrement des nouvelles sur leur état de santé, mais nous espérons pour le mieux.

Quel approvisionneur!

Les 25 millions de livres d'aliments que le ministère des Munitions et approvisionnements a achetés au cours d'un seul trimestre indiquent les besoins énormes de denrées alimentaires des trois services de l'armée canadienne.

ST-JOACHIM

Dimanche soir, il y eut, chez M. et Mme Gédéon Pepin, une veillée de famille, à l'occasion de l'anniversaire de Mlle Ella Pepin.

* * *

Il nous fait plaisir de saluer le retour de Mme J.-D. Noël après une absence de quelques mois passé dans l'Est chez sa fille, Mme Sumner.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que tout dernièrement un groupe d'anciens résidents d'Edmonton se réunissait au Château Laurier, Ottawa, pour célébrer l'anniversaire de Mme J. Déchêne, épouse de M. J. Déchêne, membre du Parlement pour Bonnyville, Alta.

Etaient remarqués dans l'assistance, le sénateur A. Blais, major et Mme C.-E. Brissette, M. et Mme W. Beatty (née Gertrude Amyot), M. et Mme P. Brien, Mme Charles Turgeon.

* * *

Vendredi soir, à 8.15 h., nous aurons notre deuxième représentation de vues françaises. Le film est fourni gratuitement par le gouvernement. Que tous viennent à cette soirée.

* * *

N'oubliez pas, les jeunes du Club de St-Joachim, que même durant le carême nous avons nos assemblées régulières à tous les mardis soirs. Nous sommes à organiser des tournois de badmington et de ping-pong.

* * *

La Caisse populaire nous invite cordialement à leur assemblée de mercredi soir. Le sénateur A. Blais adressera la parole.

* * *

On nous annonce pour la semaine sainte une retraite pour la paroisse St-Joachim, prêchée par le R. Père Yott, O.M.I.

* * *

Mme C.-E. Barry, accompagnée de sa fille, Mme la baronne Vinche, passent quelques jours à Coal Valley.

* * *

Mme Lamarche, de Calgary, est en visite chez sa fille, Mme J.-W. Pigeon.

* * *

Nous apprenons avec peine que Mme Larue a dû retourner à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

M. Gaboury, de St-Paul, passe quelque temps à Edmonton.

L'Immaculée-Conception

Nous apprenons que M. Michelot est dangereusement malade à l'Hôpital Général. Nos meilleurs souhaits de rétablissement lui sont adressés.

* * *

M. l'abbé Normandeau prêcha à la messe de 11 heures dimanche, et fit revivre l'histoire de la paroisse en termes des plus intéressants.

* * *

La partie de cartes de la semaine fut donnée au presbytère par Mmes Ludger Montpetit et Mme R. Daunais.

* * *

M. Edouard Trudel, qui est dans l'aviation à Calgary, est en visite chez ses parents qui résident dans notre paroisse. Nous lui souhaitons une heureuse permission.

* * *

Les enfants de la chorale Pie XII de l'Imm.-Conception ont chanté au poste radiophonique CJCA à une heure et demie dimanche, 22 février 1942. Ils chanteront dimanche prochain à la même heure. Je suis assurée que leur auditoire a fort apprécié leurs charmantes voix enfantines. Je ne voudrais passer sous silence le solo chanté par M. Nadeau. C'est un plaisir toujours nouveau que de l'entendre.

* * *

Les classes françaises de l'école du *Sacré-Coeur s'appliquent* à faire la guerre aux fautes d'orthographe. Les élèves victorieux ont été: au grade 8, Suzanne Musa; grade 7, Solange Roberge; grade 6, Georgette Demers; grade 5, Rose-Marie Leblanc; grade 4, Lucia Ouellet; grade 3, François Coulombe. Félicitations.

* * *

C'est dimanche prochain que commence notre retraite. Redoublons nos prières durant les quelques jours qui restent avant l'ouverture de cette semaine de grâces spéciales.

* * *

Edouard Lambert a été élu président de la ligue dramatique catholique d'Edmonton. Cette ligue aura un festival ici à Edmonton, les 15, 16 et 17 avril prochains. Deux soirées dédiées aux pièces anglaises, la première et la troisième soirées. Le deuxième soir de cette fête sera uniquement dédié aux pièces françaises.

* * *

L'équipe de hockey "Flyers" rencontra l'équipe du South Side, vendredi dernier. Ils ont gagné de 2 à 7. Mardi, ils ont une partie finale à jouer contre l'équipe "Maple Leaf" au patinoire de la 119e rue. Les gagnants de cette finale vont allé à Calgary essayer leur chance contre la "Midget League". L'issue de cette dernière partie déterminera les gagnants de la province. Tous les jeunes sont sur les épines. Souhaitons-leur bonne chance.

Ninette Lavallée

Chez les Bonnes Amies

Lundi, le 16 février, les Bonnes Amies recevaient leurs amis à une soirée intime. Etaient en charge de la direction, Mme Rosaire Sabourin et Mlle Simonne Bonin. Mlles Marguerite Fortier et Simonne Baril avaient l'organisation des amusements.

Tous passèrent une bien belle veillée. Après un succulent goûter, on se souhaitait le bon soir avec le coeur bien gai.

* * *

N'oubliez pas l'assemblée mensuelle, mardi le 3 mars, à 8 h. 15, à la résidence de Mme Laurier Picard, 9942-104e rue. Que toutes soient présentes.

CALGARY

Le 15 courant fut baptisé à la paroisse, Paul-Joseph-Antoine, fils adoptif de M. et Mme Adrien Caron. Parrain M. D. Caron; marraine, Mme D. Caron. Assistaient à la cérémonie Mlle Irène, soeur du bébé par adoption, ainsi que les deux nouveaux cousins Maurice et Robert Caron.

* * *

L'officier de navigation J.-P. Barsalou est parti seul en auto pour Ottawa, mercredi le 11 courant. Il sera à l'avenir en charge du champ d'aviation pour la navigation, à St-Hubert, près de Montréal. C'est donc une promotion très importante. Aurevoir et toute chance de succès à nos deux jeunes amis d'Ottawa que nous aurions beaucoup aimé garder plus longtemps avec nous.

* * *

M. F. Simard a passé une semaine à l'hôpital Ste-Croix pour traitement et observation.

* * *

M. R.-M. Spence fut retenu à domicile par suite d'une légère chute, sur le trottoir.

* * *

Mlle L. Schmidt a dû subir une opération d'urgence. Elle sera bientôt de retour à son entraînement de gardemalade. L'opération a bien réussi.

* * *

Le 17 de ce mois, M. Alphonse Gaumont a épousé Mlle Cécilia Marcelle Godbout. Le mariage fut béni par M. le Curé. Les témoins étaient Mlle R. Despins et M. M. Lampron. Tous nos bons souhaits aux heureux mariés.

* * *

Le cercle des jeunes a eu sa soirée du mardi-gras. Il y eut beaucoup d'entrain dû en grande partie à M. Lucien Auclair. Le comité en charge était composé de M. R. Portelance, E. Paheud et Miles R. Despins et Jubinville.

Nos jeunes préparent une pièce pour le festival dramatique que la fédération de la ville de Calgary aura en avril prochain. Mlle L. Boissonnault qui a remporté la coupe l'an passé a bien voulu accepter la charge de diriger notre troupe.

* * *

Le sergent Armand Laurendeau, fils de M. et Mme P. Laurendeau fut transferré dans l'est du Canada pour y suivre un cours d'officier militaire.

* * *

Le 23 était le 20e anniversaire de mariage de M. et Mme Jules Despins. A nos deux bons compatriotes nous souhaitons encore plusieurs années de vie heureuse.

* * *

Mme Aristide Hébert est décédée au Manitoba. Elle était la mère de M. A. Hébert, notre maître de chapelle. Est aussi décédée, Mme Joseph Bélanger à St-Boniface, le 17 courant. Elle était la tante de M. Hébert. Nos sympathies à la famille Hébert.

Décès de Maître C.-Edouard Gagnon

Maître Charles-Edouard Gagnon, le doyen des avocats pratiquants de Montréal, est décédé le 9 février 1942, à 4425, rue Saint-Hubert, dans la paroisse de N.-Dame du Très-Saint-Sacrement. Catholique convaincu, il restera un modèle de droiture et de vertu. Agé de 79 ans, il demeura particulièrement fidèle à la congrégation de la Sainte Vierge, à laquelle il appartenait depuis ses 10 ans; il en avait été préfet à St-Jacques, dont il fut 25 ans un paroissien modèle, et à l'Immaculée-Conception. C'était un abonné de la messe et de la communion quotidienne depuis 1905. Il demeurait depuis quatre ans avec son gendre, M. Wilfrid Lévesque, dans la paroisse du Très-Saint-Sacrement.

Né le 24 avril 1862, à Champlain, reçu avocat en 1884, après avoir fait ses études au collège Sainte-Marie et à l'Université Laval de Montréal, il pratiqua le droit aux Trois-Rivières, à Saint-Hyacinthe, puis à Montréal. Au milieu de ses occupations, il fut aviseur de la banque d'Hochelaga et, pendant 12 ans, directeur de la Gazette Municipale.

Marié en 1886 à Marie-Delphine Dufort, de St-Hyacinthe, il éleva 8 des 12 enfants que la Providence leur donna. Soeur Marie-Delphina, des religieuses des Saints Noms de Jésus et Marie, décéda en 1921. Lui survivent son épouse, qui lui donna 55 ans de bonheur conjugal; ses enfants: Soeur Marie du Précieux-Sang, des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang de St-Hyacinthe, **Paul, curé de Guy, en Alberta**, Cécile (Mme Levesque), Henri, notaire; Emile, avocat; Charles, médecin; Maurice, vicaire à la paroisse Ste-Catherine; son gendre, Wilfrid Lévesque, professeur; ses brus, Mmes Henri, Emile et Charles Gagnon; ses petits-enfants, Paul, B.L.L., et Hélène Lévesque, Arlette, Dufort, Guillaume et Anne, enfants d'Emile; Pierre, Roch, Charlotte et Henriette, enfants de Charles; ses beaux frères et belles soeurs: Charles, Emile et Eucher Dufort; Mmes Gaspart Turcot et Louis Gagnon; plusieurs neveux et nièces.

La Survivance offre ses sympathies à la famille éprouvée.

PLAMONDON

Le Conseil Canadien d'éducation civique, par l'entremise du Département de l'Extension de notre université de l'Alberta, et par l'opération de M. D. Bouvier, nous donne des vues parlantes, éducationnelles, gratuites qui sont très profitables à la population. Dans la salle paroissiale, c'est le 2e dimanche de chaque mois, à 8 heures du soir.

* * *

Le 10 février, nous avions à la même messe le mariage d'Aristide Germain avec Zea Plamondon, et celui de Urbain-Edouard Plamondon avec Simonne Gaudet, de Berny. Mme A. Gaudet et sa fille, Mme B. Amyot, firent les frais du chant et de la musique.

M. le Curé officia aux mariages puis le R. P. Cozanet, O.M.I., célébra la messe nuptiale et donna l'instruction. La noce se fit chez M. Edouard Plamondon, père de Zéa et d'Urbain. Le vieux chanteur de la région, Georges Chévigny, y alla de plusieurs cantates à sa façon, comme au temps de jadis.

* * *

La semaine suivante, lundi gras, c'était aussi cérémonie nuptiale pour Léo Cloutier, de la mission, fils d'Ephrem, avec Marie Schaub.

* * *

Le même jour, R. D. Skoglund, nouveau converti, contractait mariage avec Georgette Dakin, fille de M. et Mme Georges Dakin.

* * *

Les splendeurs de la liturgie catholique, et de l'église de Plamondon permirent à Mme Roy, à Félix Bélanger, à Mlle V. Welsh, à Mmes R. Varin et A. Désilets et autres d'ajouter leurs chants pieux aux cérémonies présidées par M. le Curé.

* * *

M. et Mme Daniel Bourassa firent récemment baptiser leur deuxième enfant, Bernard-Jean-Joseph.

* * *

Le téléphone R.S.C.L. s'instale sur les clôtures de la région. Il y en a maintenant huit à six milles au sud; cinq au village, et deux à quatre milles au nord. Pourquoi ne pas se parler, quand cela coûte si peu.

Un cercle d'étude est responsable de cette autre amélioration.

Lisez et faites lire la Survivance



Annonces classifiées

A vendre: De la bonne farine de sarazin domestique, à 0.03 sous la livre. F. O.B. Greenshield, Alta. Veuillez avertir du mode d'expédition et faire remise avec la commande. A.-E. Grenier, Greenshield, Alta. 25-2-4-3-42

Ouvrage demandé: Un excellent peintre et soudeur dans toutes les branches de la soudure, — avec expérience et recommandations — cherche du travail. M. Edouard Côté, 10172-108e rue. Tél. 27774, Edmonton. 25-2-4-3-42

Collectionneurs de timbres. Je serais heureux de connaître à Edmonton des amateurs de collection de timbres-poste pour faire des échanges. R. Dufresne, ptre, St-Aimé, Co. Richelieu, P.Q. 25-2-4-3-42

Maison à vendre. Excellente maison avec fournaise, chambre de bain, etc. Extérieur en "stucco", l'intérieur plâtré. Véritable résidence de ville. Ecrivez à boîte 9, Falher, Alta. 25-2-4-3-42

Maison à vendre. Maison en très bonne condition, bon sous-sol avec fournaise, 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine et autres dépendances. Ecrivez ou venez voir. Mme J. Bellerive, St-Albert, Alta. 25-2-4-3-42

Maison à vendre. Excellente maison construite avec le meilleur matériel qui soit, — confortable et chaude. Située dans le centre le plus canadien-français de l'Alberta. Hervé Turcotte, Bonnyville. 25-2-4-3-42

Tracteurs. Deux tracteurs John Deere et un McCormick à vendre. Tous trois en très bonne condition. Adressez-vous à Jules Baert, agent de Case à Legal. 25-2-4-3-42

Maison à vendre. Maison en bois, toute finie, avec un demi acre de terre. Bonnes fondations et cheminée. Située dans le village de Beaumont. Excellent marché pour $1,200. S'adresser à Wilfrid Vallée, Beaumont. 25-2-4-3-42

Radio à vendre. Marque Rogers, cinq lampes, en très bonne condition. Modèle 1938, a coûté, au complet, avec Wind-charger de Luxe, y compris 4 lumières électriques, $160.00. Vendrai argent comptant $75.00. Mme Charles Gagnon, Falher, Alta. 25-2-4-3-42

Show-Case à vendre. 92 pouces de long, 25⅛ pouces de large et 12 pouces de haut. Vitré tout le tour et dessus. Trois portes avec miroir. Prix $25. J.-L. Gauthier, Falher, Alta. 25-2-4-3-42

Chambre à louer. Vous trouverez bonnes chambres et cabines à louer à un prix raisonnable chez Mme Adjutor Marcoux, McLennan, Alta. 25-2-4-3-42

Terres à vendre. Bonnes terres situées à deux et quatre milles de Falher, grand centre canadien-français. Pour plus de détails, écrivez: Bureau de colonisation de l'A.C.F.A., à La Survivance, Edmonton, Alta. 25-2-4-3-42

A vendre. Demi section à Girouxville. ½ mille des élévateurs, à 2 milles de l'église et de l'école. Ecrivez au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A., La Survivance, Edmonton. 25-2-4-3-42

Maison à vendre. Très bonne maison dans le village de Falher, dans un centre canadien, près de l'église et du couvent et du magasin. Vendrai à très bon marché pour argent comptant. Charles Gagnon, Falher, Alta. 25-2-4-3-42

Pièces de tracteur.— On demande des pièces de rechange usagées pour tracteur Lanson Beaver 20-35. Ecrivez Albert Noël, St-Paul, Alta. 18-25-2-42

Terre à vendre— Un quart de section à 4 milles de l'église et à 5 milles d'une station de chemin de fer. Quarante acres en culture. Prix très raisonnable. J.-R. LaPlante, Ste-Lina, Alta. 18-25-2-42

Professeur de français— Un Monsieur français se tient à la disposition de toute personne désirant apprendre ou se perfectionner dans le français: grammaire, conversation, littérature. S'adresser à Boîte 103, La Survivance, Edmonton. 18-25-2-42

Patates à vendre— Bonnes patates de table à vendre. Première qualité. Prix raisonnable. Ecrivez à J.-A. Paquette, Donnelly, Alta. 18-25-2-42

Maison à vendre— Dans la ville de Morinville, au centre même, près de l'église, du couvent et du "High School" maison à vendre. Bâtie sur un coin de 70 x 50 pieds. Huit appartements, très éclairés, murs en plâtre, lumière électrique, solide cheminée en briques. Evaluée par le secrétaire de la ville à $850.00. Assurée pour $800.00. Taxes annuelles $25.50. Ecrivez à Mme M.-L. Bernier, 9347-106A avenue, Edmonton. 18-25-2-42

Maison d'été à vendre— Au Lac-la-Biche, un "bungalow" de 4 chambres, avec demi-acre de terrain. Sur les bords du lac. Taxes très basses. Assurance pour le feu, payées pour trois ans. Prix: $700.00 dont $300.00 comptant, le reste par versements. Dites-le à vos amis! Mme Richard Verhaege, Boîte 81, Lac-la-Biche. 18-25-2-42

Rouet à vendre— Rouet en très bonne condition, ainsi qu'une paire de cardes à vendre. Le tout pour $10.00. Mme H.-P. Surette, 12820-67e rue, Edmonton. 18-25-2-42

Maison de rapport à vendre

Maison apartement moderne. Huit suites de quatre chambres dont deux meublées. Bain, refrigérateur, foyer au gaz. Cinq garages. $27,000.00. Gloria Court, 303-23e avenue ouest, Calgary. Vendeur quitte la ville. A. Belisle. 11-18-2-42

A vendre ou échanger— Un quart de terre, dont 70 acres en culture avec très bonne maison, écurie, puits, à vendre pour argent comptant ou à échanger pour maison en Colombie anglaise ou ailleurs. Ecrivez Boîte 117, La Survivance, Edmonton. 18-25-2-42

Chambres à louer— Un block au sud du garage Caskey. Bons lits. Prix raisonnable. Chez Yvonne Pomerleau, Saint-Paul, Alta. 18-25-2-42

Maison à vendre: A vendre une maison neuve finie en "stucco", 11 acres de terrain en culture, avec jardin et beau parterre, situé dans un centre canadien-français, à Thérien. Ecrivez C. Marthoz, Thérien, Alta. 18-25-2-42

Terre demandée immédiatement

Un compatriote voudrait s'établir dans une des paroisses canadiennes-françaises des environs d'Edmonton. Il voudrait louer ou acheter à des conditions raisonnables une demi section en culture avec bâtisses appropriées, surtout avec eau garantie, vu qu'il a chevaux, 12 vaches, cochons, etc., et toutes les machineries agricoles, tracteur, charrues, tiller, batteuse, etc.

Comme son loyer, dans le sud, finit le premier avril, il voudrait déménager vers le 20 mars dans son nouveau home.

Avis donc aux intéressés de correspondre immédiatement avec le Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A., La Survivance, Edmonton.

Canadiens français: Terres à Bonnyville à vendre ou à louer. Culture mixte. Eeau abondante. Le Comité de Colonisation du Cercle local de l'A.C.F.A. fournira des renseignements et aidera les colons. Ecrivez au secrétaire: André-M. Dechêne, avocat-notaire, Bonnyville, Alta. 25-2-4-3-42

Terre à vendre. Un quart de section à vendre, à ¼ de mille de l'église, du bureau de poste et du magasin. A 3½ milles du chemin de fer et de l'élévateur. Ecrivez: Emile Richard, Saint-Edouard, Alta. 25-2-4-3-42

Travail demandé. Je désire travailler sur une ferme. Je suis capable de faire tout le travail et même d'être en charge de la culture et de l'élevage. M. Wilfrid Bazinet, Fort-Saskatchewan, Alta. 25-2-4-3-42

Le liège

On emploie le liège dans la fabrication du linoléum, des tapis, des porte-plumes, des bouchons et de plusieurs autres articles. Actuellement les industries de guerre utilisent une grande partie des stocks de liège du Canada.

Bons mangeurs!

Il faut mensuellement 13 tonnes de pommes de terre, 12 tonnes de viande, 2 tonnes de beurre et 17 différentes sortes de légumes pour servir 4,000 repas par jour dans une de nos grandes usines canadiennes de munitions.

Ce .... février, 1942

La Survivance,
Edmonton, Alta.
Auriez-vous la bonté d'inscrire dans vos annonces classifiées, ce qui suit:

Signé ....

Adresse ....

PAGE DU CULTIVATEUR

LES ABEILLES

UN MOT D'APICULTURE

Conseils de la semaine, par J.-M. Fontaine, agronome

Tout indique que le nombre d'apiculteurs augmentera considérablement en cette province durant l'année 1942. C'est là un effet direct du succès obtenu par la majorité des cultivateurs qui se sont intéressés à cette industrie pendant les années passées. L'augmentation du prix du miel et la restriction sur la consommation du sucre sont, sans doute, aussi responsables pour le développement rapide de ce département de la ferme.

Notons, en passant, que dans le seul district de St-Paul, où l'apiculture était pratiquement inconnue en 1935, les abeilles ont produit au moins 75,000 lbs de miel. Il est intéressant de savoir aussi que cette production locale n'a que légèrement affecté l'importation du miel par les marchands locaux. C'est dire que la plupart des producteurs consomment la majeure partie de leur récolte.

Comme toute autre entreprise agricole, l'apiculture donnera des **profits** à celui qui suivra les méthodes modernes de la tenue du rucher, telles que recommandées dans les bulletins des départements d'agriculture fédéral ou provinciaux. A tout débutant donc, ma recommendation serait d'obtenir ces **bulletins** qui sont distribués gratuitement par votre agronome local ou le département de l'extension, Edmonton, Alta.

Nous sommes aussi toujours heureux d'accepter l'invitation d'aller conseiller sur place, c'est-à-dire donner des **démonstrations** pratiques à des assemblées publiques.

Tous ceux qui comptent acheter des paquets d'abeilles ce printemps devraient se hâter à envoyer leur commande, car il est fort probable que les retardataires seront déçus.

Afin d'économiser, tous les intéressés d'un district pourraient **grouper leurs commandes.** Plus celles-ci sont considérables, meileur marché sont les abeilles.

Tout comme l'an dernier, je suis prêt à accepter les commandes de groupes de cultivateurs du district de St-Paul, pourvu qu'elles arrivent à mon bureau à St-Paul avant le 15 mars prochain avec un chèque couvrant le coût total.

J.-M. FONTAINE, agronome

Glanures

Orientation professionnelle

L'Institut canadien d'Orientation professionnelle a vu le jour à Montréal et les résultats obtenus démontrent amplement que le but poursuivi est louable et devra jouer un rôle de premier plan dans la direction future de nos jeunes.

M. Wilfrid Ethier, P.S.S., en est le fondateur et l'animateur. Il est entouré d'un personnel compétent de médecins et de techniciens. Une vingtaine d'élèves religieux et laïques y étudient la technique scientifique et se préparent à fournir le personnel nécessaire aux nombreuses succursales. Le cours donné par des maitres de la psychologie expérimentale s'étend sur une période de trois années. (La semaine prochaine, nous résumerons l'application de cette technique si intéressante.)

* * *

Singapour et la danse

Chacun se rappelle les ordres enjoints aux troupes britanniques chargées de la défense de Singapour, non pas tant de reculer, mais de "tenir jusqu'au bout." Or il est arrivé que ce sont les "danseurs qui ont tenu jusqu'au bout dans le fameux hôtel Raffles malgré les assauts meurtriers des Japonais. A l'instar du mot fameux: "Finita la comoedia.... Finita la Dansa."

* * *

Club Canadien-Saskatoon (Le Patriote)

Yvonne Legars sermonna avec onction et naturel les absents à la communion et à la grand'messe du 3e dimanche du mois. Il y eut même réaction presqu'immédiate; un "nordique" nous avoua qu'il était un sacripant n'ayant pas encore reçu la communion le 3e dimanche. "Je ne voudrais pas que tous le sachent, confia-t-il."

Le Club est à la page. Il y circule en tapionois une espionne à l'oeil vif et à l'oreille encore plus fine. A la fin de la séance, elle a fait publiquement des révélations qui tournèrent au scandale. Parmi les coupables accusés de s'être exprimés en anglais, figuraient . . . le président et le chapelain du Club Canadien! Comme les autres, ils durent se soumettre aux chatiments du "Chevalier de la Verge noire."

* * *

Un vrai miracle.... (T. T. Topping)

Nous étions tellement habitués à recevoir des communiqués de l'Amirauté disant: "le port de Brest, les cuirassés allemands, Gneisenau et Scharnohorst ont été bombardés hier encore, etc., etc. que nous jetions au panier tous ces rapports; il ne devait plus y rester que des ferrailles et des débris. C'est pour cela que nous n'y comprenons rien.

Si nous ne croyions pas déjà aux miracles, cela nous changerait-il les idées? Dunkerque, Hong-Kong, Singapour, autant de miracles! Eh donc! depuis un siècle qu'aucune flotte avait osé passer dans le détroit de la Manche! La mer appartenait aux Britanniques: "Our ocean", "notre océan" disaient-ils, sans vantardise mais comme un fait qui devait être évident à tout le monde.

* * *

Chute de Singapour. (dit Doméi)

Ainsi tomba entre les mains des Nippons une forteresse et une base navale britannique tenues par la Grande-Bretagne depuis 123 ans et qui, pendant longtemps, avaient été considérées comme imprenables, protégées qu'elles étaient par 400 milles de jungle de la Malaisie au nord, que les Japonais réussirent toutefois à pénétrer. Du côté de la mer, la forteresse semblait inexpugnable.

* * *

A retenir . . .

On a fumé 8,581,740,500 cigarettes au Canada en 1941 sans compter les "home-made". Il faudra atteindre 10 billions en 1942 dont 3 à 4 milliards à nos pioupious d'outre-mer. La cigarette fait partie de l'armure du soldat. Une cigarette au bec est une arme plus importante qu'un fusil dans la main.

Encore, qu'au temps de Cléopâtre, cette reine d'Egypte qui subjugua les Césars, Jules et Antoine, les femmes se barbouillaient les ongles avec du henné, que l'on voit encore d'ailleurs à Alger, Oran et Sidi-bel-Abbès. (De quoi se servent dames et demoiselles d'aujourd'hui? Jus de framboise? ou peinture pour bateau-phare.

* * *

La Corey, Alta.

Il parait certain qu'au printemps nous pourrons joindre le reste du monde par voie téléphonique. Nous formons une compagnie avec Lessard et Kent. Déjà la broche est achetée et les poteaux commencent à arriver des chantiers.

LE GLANEUR

Poux et mites des volailles

Les volailles domestiques sont très sujettes à l'infestation par les poux et les mites, et lorsqu'ils sont présents en grand nombre ils affectent la condition et la santé des oiseaux. Ces parasites, par leur mouvement constant et les morsures de la peau, irritent les volailles et les dérangent dans leurs habitudes d'alimentation et dans leurs digestion; une mauvaise nutrition retardera la croissance, abaissera son pouvoir de résistance aux maladies et peut être indirectement la cause de mortalité Si les résultats ne sont pas toujours aussi néfaste, la production ne manquera pas d'être grandement réduite et ceci formera une bonne avenue par laquelle les profits disparaitront.

Les poux passent leur vie entière sur la volaille et ils doivent, par conséquent, être détruits sur elle. Plusieurs traitements sont commandés pour leur destruction, mais l'onguent mercuriel (onguent gris) et la poudre Dri-Kil, vendue par la Coopérative des Producteurs de Laine, ont tous deux été trouvés des plus efficaces à la station expérimentale de Normandin, dit M. A. Belzile, régisseur. L'onguent gris est appliqué sur la peau juste au-dessous du cloaque, à raison de la grosseur d'un pois. La poudre Dri-Kil est appliquée à la pincée (ce que l'on peut garder entre le pouce et l'index) ou mieux encore avec une petite saupoudreuse en caoutchouc sur la tête le cou, le dos, sous chaque aile, au-dessous du cloaque et à la base de la queue. Une livre de poudre traitera environ 200 volailles et 1 livre d'onguent gris, environ 300 volailles. On devra se rappeler que **l'onguent gris est un poison violent et doit, par conséquent, être employé avec précaution.**

Contrairement aux poux, **les mites ne vivent pas continuellement sur les volailles.** Elles se nourrissent du sang des oiseaux durant la nuit et se cachent le jour dans les crevasses et les fentes des perchoirs ou dans la paille des nids tenus malpropres. **La propreté est essentielle** pour bien contrôler les mites; **les perchoirs** doivent être grattés souvent et les crevasses nettoyées pour les débarrasser des déchets qui y adhèrent et qui cachent ces parasites. Après **le nettoyage des parquets et des nids,** il est recommandable de saupoudrer un peu de chaux hydratée sur le plancher et au fond des nids.

Le sulfate de nicotine que l'on applique avec un pinceau sur les perchoirs est le traitement connu le plus efficace pour la destruction des mites. S'il est appliqué quelques minutes avant le coucher des volailles, il aura la propriété de détruire aussi les poux des volailles par le gaz qui s'en dégagent. L'huile usagée d'automobiles s'est avérée aussi très efficace, et à la portée de tous. Elle s'applique aussi avec un pinceau, ayant bien soin de la faire pénétrer dans toutes les crevasses des perchoirs. L'un ou l'autre traitement fait deux fois par année, le printemps et l'automne, sera suffisant pour un parfait contrôle de ces parasites.

Quelques conseils en raccourci

par Jean BLANCHET, agronome

I

Les pattes du cheval

On a l'habitude de dire qu'un cheval vaut ce que valent ses pattes. Rien de plus vrai. Observez un maquignon qui veut acheter un cheval. Il fait le tour de la bête et examine ses aplombs. Il lui touche et retouche les pieds les boulets, les jarrets pour constater s'il y a des défectuosités osseuses ou musculaires. Il sait qu'un excellent cheval de trait doit avoir des pattes saines pour bien marcher, tirer et travailler.

Il serait donc prudent de surveiller et de soigner les pieds de nos chevaux. Après une grosse journée d'ouvrage ou de charroyage, pourquoi ne pas frotter les pattes de l'animal avec un peu d'eau froide. Cette petite friction aura pour effet de le rafraîchir et de le reposer. Prenons aussi la précaution pendant la saison d'hiver d'enlever avec un balai les glaçons qui s'accolent aux fanons. Ces particules de glace peuvent causer des crevasses. Si l'animal se cramponne avec ses fers, ne négligeons pas de soigner la blessure qui, bien que légère, pourra semer l'infection dans le pied et causer de graves ennuis

Nos chevaux fourniront un bon rendement pour autant qu'ils recevront une alimentation appropriée à leurs besoins, et des soins constants et raisonnables. Et n'oublions jamais qu'en conservant saines les pattes du cheval, on prolonge ses années de vie et de travail.

II

Un plan de ferme

Avez-vous un plan de ferme? Si oui, continuez à le suivre et à l'améliorer. Si non allez trouver votre agronome et discutez avec lui des modifications qui y aurait à apporter dans vos méthodes de culture pour augmenter le rendement de votre ferme et vous rendre la culture plus payante. C'est à parler qu'on s'entend.

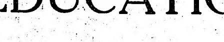
Et il n'y a pas de meilleure saison que l'hiver avec ses tempêtes de neige et ses longues soirées pour jaser de ses affaires avec un technicien agricole et préparer de longue date un système de rotation sur votre terre.

Il vous faudra sans doute attendre au printemps pour diviser vos soles mais dès à présent vous pouvez étudier les problèmes de labour, d'engrais chimiques, de chaux, de semences, etc., etc. Quoiqu'on en dise, il est toujours plus profitable de cultiver avec méthode et en suivant un plan de rotation adopté à la ferme que de tenter à la légère toutes sortes d'expériences qui n'aboutissent que très rarement à des résultats significatifs.

La conscription jusqu'à 35 ans

OTTAWA — (BUP) — On prévoit, dans les cercles ordinairement bien informés, que la limite d'âge pour l'entrainement obligatoire sera portée de 26 à 35 ans. On sait que le gouvernement a annoncé la formation d'une nouvelle armée de réserve dont les volontaires devront être âgés de moins de 19 ans et de plus de 35 ans. On voit là la preuve que le gouvernement à l'intention d'étendre le service obligatoire à tous les hommes valide de 20 à 35 ans. Rien n'a été dit officiellement à ce sujet mais les observateurs compétents sont d'opinion qu'un jour ou l'autre le gouvernement annoncera cette mesure.

EDUCATION ADULTE




CONSERVATION DU SOL

Conférence donnée au poste CKUA par M. l'agronome J.-M. Fontaine, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire

Il me faut avouer que lorsque le distingué président de notre société d'éducation adulte m'a approché pour solliciter ma contribution aux programmes de radio, récemment organisés par la dite association, c'est avec plaisir que je me suis rendu à son invitation toute cordiale. Non seulement est-ce à titre de Canadien français que je vous adresse la parole ce soir mais bien aussi à titre d'agronome officiel qui a à coeur la survie et le bien-être des nôtres en cette province.

Il y a trois semaines, un conférencier éminent, dans la personne du Révérend Père Pelchat, vous parlait des problèmes des nôtres. Son travail devrait être l'objet de discussions sérieuses à nos séances de cercles d'étude afin de trouver une solution aux problèmes qu'il nous a si bien exposés.

On m'a demandé de vous parler moi aussi de problèmes: problèmes de la ferme. Ils sont multiples ces problèmes et pour être pratique je me limiterai à un seul, j'essaierai de l'analyser et d'offrir une solution.

Tout d'abord, puisque nous parlerons de ferme, d'agriculture et de sol, il serait bon de donner une définition de ces trois termes.

On appelle souvent **l'agriculture**: une manière ou une façon de vivre. C'est juste, mais dans mon entretien, je préfère définir l'agriculture: un art, une industrie et une science d'utiliser et de gérer le sol de façon à procurer l'existence de l'homme.

Par **ferme** j'entends une exploitation agricole sur laquelle les agriculteurs pratiquent leur art.

Si ces définitions sont acceptées, il est important que nous comprenions ce que signifie le terme **sol**. Celui-ci inclut toute terre arable, vierge ou cultivée, et embrasse pratiquement toutes nos ressources organiques.

Contrairement à nos ressources minérales qui sont limitées, aptes à être exploitées, épuisées ou conservées, le sol peut être conservé, amélioré et perpétué indéfiniment. Il est à la base de la vie humaine et de la société. L'agriculture est donc vivante et a rapport avec des êtres vivants; avec des choses animées et non inanimées.

La base de l'agriculture est la fertilité du sol. La production de la récolte de plantes naturelles ou cultivées contribue à la diminution constante de cette fertilité. L'industrie animale dépendant en majeure partie des récoltes, la structure sociale de l'agriculture repose donc sur ces deux formes de production.

Si la fertilité du sol est à la base de l'agriculture, **c'est de la conservation ou de la création de cette fertilité dont je veux parler ce soir.**

Au point de vue agricole, cette province est divisée en cinq zones bien distinctes ou la production des récoltes varie selon la nature du sol et du climat.

L'extrême-sud-est de l'Alberta, de Lethbridge à Bassano à l'ouest et Coronation au nord se compose de terre brune. C'est la **partie aride** de cette province. 2— Immédiatement à l'ouest et au nord de cette première zone, on trouve un terrain brun foncé s'étendant de MacLeod à Calgary à l'ouest, et Minburn et Vermilion au nord. **La prédomine la culture du blé.** 3— En traçant une autre ligne presque régulière de Cochrance à Bentley à l'ouest, jusqu'à Westlock au nord et tournant directement à l'est en passant par Smoky Lake et St-Paul jusqu'aux frontières de la Saskatchewan, nous encerclons la zone à sol noir, qui compose la partie la plus importante de la province pour la **culture mixte.** 4— Le reste de la province, (excepté l'ouest de la grande Rivière-Boucane dans la Rivière-la-Paix) comprend les **sols gris** dont la fertilité est très limitée. Environ 40% du sol arable de cette province se trouve localisé dans cette zone.

Le temps à ma disposition ne me permet pas de donner les statistiques respectives de la production agricole de chacune de ces zones. Qu'il me soit permis cependant de mentionner ici que la majorité de notre population rurale canadienne-française réside dans la zone connue sous le nom de "sols gris." Si la fertilité de ces sols est restreinte, il est consolant de dire **que leur capacité de production de plantes fourragères est quasi illimitée. Sous une bonne administration, cette zone devrait devenir une des plus indépendantes de la province. Au point de vue économique, son succès dépendra des pratiques de culture constructives qui y seront mises à exécution.**

C'est à dessein que j'ai mentionné les différentes zones agricoles de cette province et leur aptitude différente de production.

Quel système de colonisation a prévalu dans le passé et quel genre de culture avons-nous suivi jusqu'ici? Nous avons couru à la conquête du sol pour répondre à des réclames factices de compagnies d'immeubles ou de transport. Au dire de ces institutions quelques années d'exploitation du sol suffisait pour s'amasser une fortune. On a donc envahi les plaines de l'ouest, imbus de cette soif de l'or. Le sol vierge et fertile des prairies n'était pas consacré assez vite à la culture exclusive du blé sans prévision aucune de la conservation de ce don divin: **la terre.** Aussi longtemps que le sol resta productif, on s'acharna à en retirer tous les principes fertilisants sans scrupule aucun, toujours par la monoculture du blé. Avec les années, ces terrains sont devenus improductifs, dû à l'érosion, au soufflage et aux mauvaises herbes qui s'y sont établies en roi. Il fallait donc les abandonner et continuer la même dévastation en d'autres districts, avec le pitoyable résultat, qu'en 1936, 5,838,741 acres de terre étaient abandonnées dans les provinces des prairies.

On me dira peut-être que ces conditions existent surtout dans le sud de nos provinces. Je le conçois mais est-ce à dire que nous ne devrions pas profiter de l'expérience coûteuse et pénible afin de modifier notre genre de culture? Je disais il y a un instant que notre province renferme plusieurs zones bien différentes dans leurs pouvoirs potentiels agricoles. Cependant à peu d'exceptions près, nous du nord avons copié et imitons encore trop nos voisins du sud. Leur programme de culture responsable pour leur désastre est mis à exécution par nos fermiers du nord.

Le blé est sans contredit la céréale qui restera, pour plusieurs années à venir, la récolte principale de l'Alberta. Mais pourquoi s'obstiner à produire une récolte qui doit être subventionnée par l'Etat, qu'on s'y adonne ou non, sur des terrains qui sont plus ou moins propices à cette culture.

Le temps est venu de cesser de considérer l'agriculture uniquement comme une profession lucrative. **Elle est une vocation.**

Au lieu de toujours dépendre sur la récolte de l'année prochaine, diversifions nos cultures et multiplions nos sources de revenus. Sur chacune de nos fermes, nous devrions trouver des **bêtes à cornes: vaches laitières ou animaux de boucherie, des porcs, des poules, des chevaux, etc.** Il a été amplement prouvé par nombre d'expériences que durant les derniers vingt ans, les grains récoltés sur la ferme ont rapporté un prix beaucoup plus élevé en le soignant aux animaux plus que de le vendre à l'élévateur.

Un devoir nous incombe aussi, c'est celui de léguer à nos enfants un patrimoine aussi productif que nous avons nous-mêmes reçu de nos parents. Est-ce ce qui est arrivé depuis 1906? Durant les 35 dernières années, le sol arable de notre province a été dérobé de principes fertilisants d'une valeur d'un billion de dollars par les récoltes de blé, d'avoine et d'orge. C'est dire tout simplement que notre sol arable albertain vaut actuellement 1 billion de dollars de moins qu'il y a 35 ans. Nous n'avons pas raison alors de qualifier nos cultivateurs de mineurs de sol. C'est là une dette énorme à laquelle les générations futures auront à faire face. On parle beaucoup de la dette provinciale de $147,000,000.; mais comme on oublie l'autre!

Cependant, il est encore temps de sauvegarder, d'augmenter même la fertilité de nos sols et commencer immédiatement à payer cette lourde hypothèque. Nous sommes privilégiés de demeurer dans le nord de la province où pratiquement toutes les plantes fourragères croissent à merveille. **Adoptons donc un système de culture mixte et commençons sans délai une rotation appropriée au genre de production en honneur sur nos fermes.** Remarquez, mesdames, messieurs, que je préconise un système de rotation approprié au genre de production en honneur sur nos fermes.

C'est la raison pour laquelle je ne peux pas préconiser tel ou tel genre de rotation.

Dans les quelques minutes qui me reste il m'est impossible d'expliquer la rotation en son entier. Qu'il me suffise de dire que toutes les parties de la ferme devraient être ensemencées à tour de rôle en plantes fourragères contenant un certains pourcentage de légumineuses tel que luzernes et trèfles. De la sorte, les problèmes de pâturage, d'alimentation d'hiver, d'éradication de mauvaises herbes seront pratiquement résolus. En plus et surtout nous rebâtirons notre sol au point de vue physique en y incorporant de la matière organique, l'enrichirons en azote, élément chimique qui manque le plus dans nos sols gris.

Mesdames, messieurs, j'ai essayé de vous dépeindre un tableau plutôt désolant mais réel de l'appauvrissement de nos terres albertaines, résultat direct d'un manque de prévoyance. J'espère avoir réussi à convaincre quelques cultivateurs aux écoutes que le temps presse de commencer la reconstruction de nos sols.

Au cours de cette causerie, j'ai fait allusion au désappointement de ceux qui sont venus dans l'ouest pour y chercher fortune et retourner ensuite. Pour exprimer l'idée exposée par un de nos compatriotes sincères au dernier congrès de l'A.C.F.A. tenu à Edmonton: Ce déboire est sans doute providentiel. Par les circonstances, nous nous voyions forcés à nous cramponner au sol et réalisons enfin que nous avons une mission à remplir dans cette partie du Canada: lutte pour la conservation de la langue et l'expension de la vraie Religion.

Nous ne faisons que répéter ici l'action de nos pères dans l'est du Canada: conquête du sol d'abord, la finance ensuite.

Attachons-nous donc au sol et aimons-le. La terre n'est jamais ingrate envers celui qui la comprend.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Ligue de la Victoire des Canadiens français de l'Alberta

"French Canadian Victory League of Alberta"

Dans un quotidien d'Edmonton, est apparu, le quatorze février, un article qui suscita beaucoup de surprise et de commentaires plus ou moins élogieux de la part de plusieurs Canadiens français d'Edmonton. Il semblerait qu'une certaine ligue vient d'être formée en Alberta et qui porterait le beau grand nom de "Ligue de la Victoire des Canadiens français de l'Alberta." C'est presque émouvant sinon étonnant. Cette ligue aurait pour but principal d'exprimer les idées, les opinions, les sentiments de la jeunesse canadienne-française de l'Alberta. L'article en question se termine par le paragraphe suivant:

"Si la conscription totale sous toutes ses formes vient à être sanctionnée par notre gouvernement, nous l'appuierons de tout coeur." Voilà un supposé point de vue des jeunes Canadiens français exprimé par cette fameuse ligue. Si tous nos sentiments sont ainsi interprétés, les Canadiens français vont certainement avoir dans cette ligue un bien fidèle (!) porte parole.

L'auteur de l'article en question, président de la nouvelle ligue, interprète de nos sentiments, serait un certain Ronald Morrier. De quel droit s'arroge Ronald Morrier pour parler au nom de la jeunesse canadienne-française du nord de l'Alberta? Quelle autorité a-t-il pour venir si bien interpréter les sentiments de ces Canadiens français? Qui lui a donné ce droit et cet autorité dont il semble faire si bon usage? Qui a donné naissance à cette ligue? Voilà autant de questions dont plusieurs d'entre nous, jeunes Canadiens français du nord de l'Alberta, aimeraient connaître la réponse. M. Ronald Morrier nous serait bien obligé en veuillant bien satisfaire notre légitime curiosité. Cette ligue débute certainement par une gaffe des plus colossales. Ronald Morrier, s'il connaissait les Canadiens français un tant soit peu saurait que la grande majorité sont formellement opposés à la conscription pour outre-mer. Ronald Morrier doit être au courant des débats qui ont lieu actuellement à Ottawa sur ce brûlant sujet. Quel est l'idée des députés et ministres canadiens-français de Québec et des autres provinces? Eux ont droit d'exprimer les sentiments de la population qu'ils représentent et méritent d'être féliciter pour l'ardeur qu'ils mettent à les interpréter fidèlement.

Si M. Morrier était un lecteur assidu de "La Survivance", le seul vrai porte-parole des Canadiens français de toute l'Alberta, il saurait que nous sommes du même avis que nos frères de l'Est au sujet de la conscription pour service outre-mer. Quelle idée a donc ce Ronald de venir si faussement interpréter nos idées?

Plus les affaires iront mal là-bas, plus le Canada devient en danger; alors plus que jamais les Canadiens français s'opposent au service outre-mer par la force. Ils sont prêts à donner leur vie pour la défense de leur pays, mais non pas pour protéger les intérêts des pays européens. Libre à Ronald d'aller outre-mer si cela le lui dit; nous ne le retiendrons certainement pas.

J'aimerais poser quelques autres questions à M. le président de cette ligue d'origine assez louche, et de débuts assez maladroits.

Quel est donc ce Ronald Morrier qui semble vouloir prendre, tout à coups, un tant soit peu d'importance? Nous connaissons un M. Roland Morrier, annonceur à la radio, que l'on présente à l'heure de français le samedi soir comme étant "notre sympathique M. Roland Morrier." Je me refuse à croire que ces deux M. Morrier soient un seul et même personnage, car si Roland nous est sympathique, Ronald ne travaille pas pour le devenir.

Pourquoi le président d'une ligue canadienne-française, dont le but est premièrement d'exprimer les opinions de la jeunesse canadienne-française du nord de l'Alberta, changerait-il son nom canadien de Roland en celui de Ronald? Pour plaire aux Anglais? Sachez Ronald que les aplatisseurs, les avachis ne sont jamais estimés par personne et aucun succès ne peut attendre celui qui renie son nom français. Non, je ne puis croire que le fils du grand patriote, feu le Commandeur Morrier, serait aussi lâche.... et pourtant, la photo qui accompagne l'article en question semblerait nous prouver que cette lâcheté a été commise.

Quand une ligue est formée, il n'y a pas seulement qu'un président, il y a des officiers, des membres. Quels sont ces officiers? quels sont ces membres? Nous serions en droit de les connaître, puisqu'ils parlent en notre nom. Ronald serait bien bon de répondre à tout cela, afin que nous sachions qui se cachent sous le nom de cette ligue.

J'attendais avec impatience le numéro de La Survivance de cette semaine, espérant y trouver toute l'historique de cette ligue, mais le véritable porte-parole des Canadiens français semble ignorer l'existence de cet interprète de nos sentiments. Pourquoi? Pourquoi le président d'une ligue canadienne-française qui prétend parler au nom des Canadiens français de l'Alberta n'a-t-il pas mis à profit le service toujours si courtois et charitable de notre journal afin de s'annoncer et s'expliquer? La Survivance, pour une fois, aurait-elle refusé ses services? Si cela était, c'était pour de bonnes raisons; alors elle mérite nos félicitations. Le président au nom camouflé a-t-il été trop gêné pour soumettre son article au rédacteur du journal des Canadiens français? Serait-ce pour l'une ou l'autre de ces raisons que Ronald est allé afficher sa ligue dans un journal qui ne se gêne pas pour taper sur les Canadiens français, Vichy, Franco, et Ronald a trouvé un fameux porte-parole pour parler au nom de la jeunesse canadienne-française de l'Alberta.

Il me semble que la jeunesse canadienne-française de l'Alberta aurait dû être consultée avant de lui donner un chef; alors peut-être aurait-elle pu se trouver un vrai chef capable de lui faire honneur.

Si Ronald veut redevenir le "sympathique Roland", il devra répondre à toutes ces questions et expliquer franchement tout ce qui parait louche et ténébreux dans sa ligue.

Donat BARIL

---

15 février 1942
Edmonton, Alta.

La Survivance,

M. le Directeur,

Dans ma lettre du 3 février parue en tribune libre dans la Survivance du 11 février, par erreur j'ai employé le mot "causerie" en parlant du cardinal Villeneuve, j'aurais dû dire: "Dans son message récent aux Français.... le cardinal Vileneuve.... Je demande pardon de ce lapsus calami, aux lecteurs de la Survivance.

Par contre, le typo m'a fait dire: "Le Dauphin.... refusa de reconnaître cette disparition de la France exténuée au traité de Troyes en 1420," j'avais écrit entérinée...

Egalement, le typo m'a fait écrire: "Ceux qui ont fait cette gigantesque erreur de jugement pouvaient encore".... j'avais écrit: "....pourraient encore être grands"....

Les lecteurs de la Survivance auront d'eux-mêmes, sans doute, corrigé ces quelques fautes.

Sincèrement vôtre,
Isidore CASSEMOTTES

La stabilisation des loyers ne s'applique pas aux terrains et bâtisses utilisés à des fins agricoles, mais les autres loyers ruraux sont régis par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre; les maisons d'été, les cabines à l'usage des touristes et les autres habitations du même genre sont aussi l'objet de la stabilisation des loyers.

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
PROVINCES DE L'OUEST $2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

Revue des événements de la semaine

Jeudi, 19 février

Ottawa — L'Emprunt de la Victoire s'élève pour les trois premiers jours à $124 millions de dollars. L'objectif est de $600 millions, et la limite de temps pour l'atteindre est de 3 semaines.

Australie — Les Japonais font leur premier raid sur l'Australie. Ils attaquent le port de Darwin, deux fois. La première attaque comprend une centaine d'avions. Dommages considérables.

Moscou — Les armées russes avancent toujours. Elles viennent d'entrer dans la partie ouest qui touche à l'ancienne Pologne et qu'on appelle la Russie blanche.

Riom — Le procès des "responsables de la défaite de la France" s'est ouvert à Riom. L'ancien président juif Blum attaque le général Gamelin, lui aussi accusé. Il prétend de plus que le tribunal n'a aucune juridiction.

Batavia — L'offensive japonaise continue partout à se faire pressante. Aux Philippines, le général américain tient toujours mais la lutte est violente. Les Japonais avancent vers Rangoon et menace la route de Burma. L'île de Java est en danger.

Vendredi, 20 février

Londres — Churchill a remanié son cabinet. Sir Cripps, ancien ambassadeur à Moscou en fait partie. Ce changement ne semble pas donner satisfaction à l'opinion publique.

Edmonton — Jusqu'ici, Edmonton avait été en tête de toutes les villes importantes pour l'Emprunt de la victoire. Ses souscriptions atteignaient 60.3% de l'objectif total.

Timor — Les Japonais ont attaqué cette île portugaise et ils ne sont plus qu'à 300 milles de l'Australie.

Washington — Le secrétaire de la guerre, Stimson, a averti les Etats-Unis d'être prêts à repousser les attaques de l'ennemi tout le long des côtes. Les sous-marins deviennent un danger menaçant.

Ottawa — M. Brockington, de retour d'Angleterre, a prononcé une conférence mercredi et demandé que l'on fasse l'unité au Canada en respectant les deux grandes races.

Une session secrète doit s'ouvrir incessamment à Ottawa. On ignore le motif de cette décision. Il est possible que l'on y discute la défense des côtes, surtout celle du Pacifique.

Samedi, 21 février

Bativia.— Une grande bataille navale a lieu près de Bali. On rapporte que quatre navires de guerre japonais auraient été grandement endommagés.

Caire.— Les forces allemandes d'Afrique se sont reculées de plusieurs milles. Elles préparent une nouvelle offensive contre Tobruk.

Lisbonne.— Le gouvernement portugais a protesté auprès du gouvernement japonais contre l'envahissement de leur île de Timor, au nord de l'Australie. Les Japonais y sont descendus ces jours derniers.

Edmonton.— On parle de plus en plus d'une route pour l'Alaska qui passerait par l'Alberta.

Londres.— On apprend que trois gros navires allemands longeraient la côte du Norvège en route vers le Nord.

Washington.— Une active offensive de sous-marins ennemis se poursuit dans la mer des Antilles. Plusieurs navires pétroliers sont coulés.

Lundi, 23 février

Londres.— Pour la deuxième fois en quatre jours, Churchill a remanié son cabinet. Cette fois, Sir James Crigg devient ministre de la guerre. Cinq anciens membres du cabinet sont mis de côté.

Moscou.— A l'occasion du 24ème anniversaire de la Révolution russe, Moscou annonce que depuis les 7 mois de la guerre, 357 navires allemands ont été coulés. La bataille fait rage autour de Smoloensk et de Karkhofs. L'avance russe continue.

Edmonton.— Notre ville est la première à obtenir son quota dans le second Emprunt de la Victoire. Plus de 4 millions ont été souscrits.

Rangoon.— Cette importante place, port d'entrée et de ravitaillement de la Chine, est gravement menacé par les Japonais.

Washington.— Roosevelt parle à toute la nation et insiste sur la nécessité de produire sans interruption du matériel de guerre et de fournir des munitions à ceux qui se battent. Au moment où il parle, les Japonais attaquent la Côte de la Californie et bombardent des dépots d'essence.

Ottawa.— Le Parlement se réunit en session secrète.

Mardi, 24 février

Santa Barbara, Cal.— Les dommages causés par le sous-marin japonais qui a *bombardé les réservoires de pétrole*, s'élèves à $500 dollars.

Ottawa.— Voici un télégramme qui nous est envoyé de la capitale:

Ottawa, Ont. 24
La Survivance, Edmonton.

La dépêche qui suit contient les renseignements de dernière heure sur les progrès du deuxième emprunt de la Victoire. Au milieu de la semaine, le chiffre des souscriptions à l'emprunt dépassait la moitié de l'objectif minimum de $600,000,000. Le montant global des souscriptions annonce au début de la semaine se chiffrait par $310,810,750.

L'enregistrement de plus de 300,000 souscripteurs individuels indique clairement que l'émission reçoit l'appui général du public canadien en plus de celui de nos importantes sociétés industrielles et commerciales.

Comité des relations publiques, deuxième emprunt de la Victoire.

Calcutta.— On parle beaucoup de l'indépendance des Indes. On s'attend à ce que l'Angleterre change sa politique vis-à-vis de ce dominion.

NEW-YORK

Funérailles de Mme Albert Plante

Samedi matin, le sept février, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Albert Plante, née Albina St-Onge, de New-York, anciennement d'Edmonton, Alta, et de Valleyfield. Québec, décédée le cinq février à l'âge de 69 ans.

A neuf heures et quarante-cinq, le cortège est parti de sa résidence a 63-07 Dieterle Crescent, Forest Hills, Long Island, New-York, où était exposée la dépouille, pour se rendre à l'église de l'Ascension où le service fut chanté à dix heures.

A l'église, M. l'abbé Feely, curé de la paroisse, fit la levée du corps. Le service fut chanté par l'abbé Feely assisté de M. l'abbé Dunnigan comme diacre et de M. l'abbé Parks comme sous-diacre.

A l'église, l'on remarquait dans l'assistance M. Wilby Touchette, M. Albert Plante, Mlle E. Touchette, Mme E. Tremblay et son fils M. Ivan Tremblay, Mme U. Patenaude, M. et Mme E. Condon, M. et Mme P. Guilbault, Mme Helen Caley et sa fille Mlle Helen Condon, M. Charles Chartier, M. H. Laufbahn, M. Girard Gélinas, Mme Robert Babineau, et plusieurs amis.

Messes, bouqeuts spirituels, tributs floraux, télégrammes et sympathies reçus en grand nombre.

La dépouille partit de New-York, dimanche soir pour Valleyfield où l'enterrement eut lieu. Le petit fils de la défunte, le R. P. Armand, de la chapelle de la Réparation de la Pointe-aux-Trembles, chanta le libéra à la cathédrale de Valleyfield, et de là, le cortège funèbre se rendit au cimetière de Valleyfield.

La famille de feu Albina Plante remercie sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie.

Un appel aux Belges

Le consul de Belgique, à Québec, M. Metty Koetz, vient de rendre public un appel aux armes pour les Belges du pays, appel lancé par le ministre de Belgique à Ottawa.

Les Belges nés entre le 1er janvier 1902 et le 31 décembre 1922, qui n'ont pas encore rempli leurs obligations militaires ont jusqu'au 10 mars 1942 pour solliciter de la légation de Belgique à Ottawa leur admission au service d'instruction militaire belge à Jolicoeur, P.Q.

Un arrêt-loi dans ce sens vient d'être pris par le gouvernement belge à Londres. Ceux qui ne s'y conforment point seront privés de toute assistance consulaire de la part des autorités belges devant les tribunaux militaires belges.

On se rappellera à cette occasion que le gouvernement canadien a décidé que les engagements de sujets belges dans l'armée et l'aviation canadiennes ne seraient plus acceptés sans qu'ils soient préalablement référée aux autorités belges. Le département de la Défense Nationale a déjà donné toutes instructions nécessaires à cet effet.

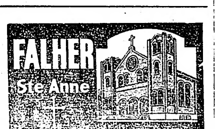
4,000 la minute

Le total des contrats que le ministère des Munitions et approvisionnements a adjugé et des engagements financiers qu'il a pris l'année dernière s'élève à $12,100,000,000, soit l'équivalent d'un contrat de $4,000 à chaque minute du jour.

Economisez l'essence

Un bombardier volant de Londres à Berlin, aller et retour, consomme autant d'essence que douze automobiles de plaisance voyageant d'Halifax à Vancouver dans les deux sens. Economisez l'essence.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.



Bien qu'un peu en retard, il importe de souligner le récent mariage de Raoul Doucet avec Thérèse Morin, le 14 février dernier. Raoul Doucet est le fils d'Ephrem Doucet et de Rose-Anna Veillet; Thérèse Morin est la fille de Jean-Baptiste Morin et de Délia Comeau, tous deux de notre paroisse.

* * *

On nous annonce que Maria Morin, soeur de Mme Raoul Doucet, est actuellement employée en service chez M. Adélard-Ouellette, au lac Magloire.

* * *

M. Rivard, de la Smoky, a quitté l'autre côté de la rivière depuis quelques jours après avoir fait encan le 14 du mois courant. Cet encan auquel prirent part une bonne partie de la population et entre autres M. François Albinati, a occasionné un rassemblement en dehors de l'ordinaire et a même attiré beaucoup d'étrangers des paroisses voisines.

* * *

Ce même soir du 14, le Père Marcel Proulx, O.M.I., curé de Peace River, était de passage dans notre village. Il ramenait dans sa famille, pour aider à son père, le jeune Ferdinand Lévesque, employé depuis quelque temps à la mission de Saint-Augustin.

* * *

Vendredi dernier, le 20, avait lieu l'assemblée annuelle de notre coopérative, dans la salle municipale. L'assistance nombreuse et intéressée témoigne assez de la confiance maintenant assurée que notre peuple donne à ce mouvement coopératif. Les chiffres qui figurent dans le rapport annuel sont très encourageants et marquent un progrès constant du mouvement. Un rapport paraîtra probablement dans ce journal.

Notre gérant, M. P.-A. Sicotte, est actuellement à Edmonton où il suivra des cours à l'université, cours financés par la Coopérative centrale d'Edmonton et donnés par des compétences dans le domaine de la coopération. Nous pouvons attendre beaucoup de fruits de cet échange de vues entre les chefs du mouvement coopératif, de la mise en commun de leurs expériences respectives.

Postez dès maintenant vos envois de Pâques pour outre-mer

Pâques est de bonne heure cette année, et le Ministère des Postes conseille fortement de mettre à la poste sans délai, tous les messages, les souhaits et les colis de Pâques à l'adresse des troupes au Royaume-Uni.

Le ministre des Postes recommande que ceux-ci soient mis à la poste au cours de la semaine prochaine ou des dix jours prochains.

L'approche de Pâques cause toujours une augmentation considérable du volume des correspondances, des colis, etc., et particulièrement cette année, vu l'augmentation du nombre des soldats outre-mer, les envois de Pâques seront plus considérables.

Si l'on considère qu'en temps normal, le corps postal canadien à la Base postale, Ottawa, expédie environ 300,000 lettres, 47,000 livres de colis et 30,000 livres de journaux, etc., par semaine, il est évident qu'il faut plus de temps pour éviter la congestion et le retard. De plus, il ne faut pas perdre de vue les problèmes causés par la guerre, c'est-à-dire l'espace à trouver dans les paquebots, la traversée de l'Atlantique, etc.

De l'autre côté de l'Atlantique, nos soldats en service actif attendent impatiemment l'arrivée du courrier de Pâques, et en déposant dès maintenant ces envois, le public contribuera à ce qu'ils arrivent à temps et évitera ainsi le désappointement que peut causer l'arrivée en retard des souhaits ou des cadeaux à cette époque de l'année.

Les envois doivent être adressés correctement et affranchis entièrement. Il est nécessaire aussi d'inscrire l'adresse de l'envoyeur sur chaque objet. Les colis doivent être empaquetés, enveloppés et ficelés convenablement et porter une déclaration en douane. L'observance de ces conseils assurera l'arrivée à temps du courrier pour Pâques.

ECHOS DE FRANCE

VICHY — Selon les conventions de l'armistice, la France doit verser journellement à l'Allemagne, au titre des frais d'occupation, 20 millions de marks ramenés, à partir du 11 mai 1941, à 15 milions de marks, soit 300 millions de francs.

* * *

CLERMONT-FERRAND — On apprend officiellement la mort de l'écrivain Paul Nizan. Prix interallié de 1938, tombé au champ d'honneur le 23 mai 1940 à Audruicq, Pas-de-Calais. Né en 1905, ancien élève de l'école normale supérieure, il était l'auteur de nombreux romans.

* * *

Le cardinal Suhard assiste à une messe pour la paix

PARIS — Le cardinal Suhard, archevêque de Paris, a assisté à une messe célébrée au Sacré-Coeur de Montmartre pour la paix. Le cardinal Suhard tint ainsi à maintenir la tradition du cardinal Verdier qui, chaque premier vendredi du mois, venait célébrer une messe pour la paix dans cette basilique.

* * *

115,000 scouts

MARSEILLE — Les journées nationales du scoutisme français commencèrent à Marseille, sous la présidence du général Lafont, chef des scouts, en présence du général Laure et de Mgr Delay, évêque de Marseille.

L'assemblée entendit le secrétaire du scoutisme qui souligna que les effectifs sont passées de 45,000 à 115,000 depuis juin 1940. Répondant au général Lafont, qui lui exprimait la confiance de tous les scouts dans le maréchal, le général Laure déclara: "Nous sommes persuadés que le scoutisme n'oubliera jamais la loi nationalé de l'amour de la patrie."

* * *

Les assurances sociales

VICHY — Un journal parisien commentant la hausse récente du plafond limité des assurances sociales à 42,000 francs alors qu'il était fixé à 32,000 francs le 1er janvier 1942, estime qu'à la fin de cette année il y aura près de trente milliards en caisse au compte des assurances sociales. Au début de 1942, les cotisations se chiffraient à 24 milliards de francs versés par sept millions de travailleurs de l'industrie et un million d'agriculteurs.

* * *

Immeuble dynamité

VICHY — Deux cents personnes ont été arrêtées à Rouen, en zone occupée, sous l'accusation d'avoir tenté de dynamiter un immeuble de l'armée allemande. Il y aurait eu une autre attaque contre les Allemands à Tours, où le couvre-feu a été appliqué en guise de représailles. D'autres incidents se seraient produits à Amiens, selon le "Petit Parisien."

* * *

Mort d'un ex-sénateur

NICE, France — Le marquis de 'Selves, ancien président du Sénat français est mort à sa demeure de Juan-les-pins. Il était âgé de 67 ans.

* * *

La foire de Paris en mai

PARIS — La foire de Paris se tiendra entre les 9 et 25 mai et non en mars, comme il fut annoncé par certaines sources.

VEGREVILLE

Depuis deux mois, M. Baptiste Bouvier, du département de l'extension, nous intéresse avec des vues animées et parlante dans la salle de l'école séparée. Ces vues du Canada sont très intéressantes et instructives. Cette dernière fois, en plus des vues nous étions favorisés par quelques chansons canadiennes-françaises par Mme Alcide Théroux, Mlles Phyllis Bienvenue et Thérèse Dubuc. Il est dans l'air que nous aurons encore et peut-être plus de ces choses pour la prochaine fois.

* * *

Lundi dernier, M. Athanase Venne, de Warwick, et Jos. Dubuc étaient appelés à la cour suprême de Vegreville pour prendre part à un corps de juré de six pour décider sur un cas. La température ayant changé soudainement au froid, dimanche, M. Venne et quelques autres qui étaient loin ont eu beaucoup de misère à se rendre à temps.

* * *

Edmond Dubuc est revenu chez lui de Camrose où il était appelé pour quatre mois d'entraînement militaire. Sa santé ne lui a pas permis de continuer.

* * *

Plusieurs agents parcourent le pays pour obtenir des applications pour le deuxième emprunt de Bons pour la guerre.

ST-PAUL

Lundi, le 9 février, avaient lieu nos élections municipales. MM. Hector Brosseau, J.-M. Drouin et J. Amable Lapierre ont été élus conseillers.

Le même jour, nos gens étaient appelés à choisir 3 nouveaux commissaires pour notre Ecole. Ont été élus: MM. Lucien Prenevost, C.-H. Ganvreau et Camille Charron.

Nos sincères félicitations.

* * *

Le soir du Mercredi des Cendres, nous avons eu le plaisir d'entendre un orateur distingué dans la personne du R. P. Tardif, curé de Meadow Lake. Sask., et confrère d'Université de notre Père Curé.

* * *

Jeudi, le 19 février, Mme J.-W. Beaudry recevait à sa résidence les membres du club de bridge de St-Paul. La partie, il va sans dire, fut des plus animées. Quelques-uns des prix consistaient en une somme d'argent dont la moitié fut offerte pour l'achat de cigarettes à "nos soldats". Trois beaux prix, don de Mme Beaudry, furent gagnés par Mmes Gadbois, McMahon et Guimond.

Etaient présentes: Mmes A. Brosseau, W. Guthdie, Lucien Prenevost, H. Hivon, M. McMahon, E.-J. Sheahan, Guimond, J. Lagassé, P. Foisy, L. Gadbois, T. Shitch et Mlle Irène Meunier.

Félicitations à ces dames qui savent si bien joindre l'utile à l'agréable.

* * *

Mme Roland Lefèbvre (Florence Pitre) visite ses parents M. et Mme Stanislas Pitre ainsi que les autres membres de sa famille.

Mme Poitras vient de nous quitter pour aller rejoindre son mari qui travaille à Vancouver. Bonne chance.

M. le député J.-W. Beaudry est venu passer quelques jours parmi les siens. Comme il est conseiller de notre ville, il a assisté à la réunion du nouveau Conseil, lundi, le 16 février.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que notre bon Père Leclainche est assez bien rétabli et qu'il est revenu au presbytère depuis quelques jours.

"Mémère Morin" qui a été assez sérieusement malade à l'hôpital est maintenant revenue à la santé.

BEAUMONT St-Vital

Dimanche, M. le Curé nous dit de prier bien fort pour la paix, et nous annonça les règlements du carême. Nous aurons tous les mercredis un sermon sur le carême et tous les vendredis le chemin de la croix. Déjà nous avons commencé; l'assistance était assez nombreuse.

* * *

Mercredi soir, M. le Dr Blais et M. Julien vinrent nous parler sur la nécessité d'acheter des bons de la Victoire. Plusieurs étaient présents.

* * *

C'est avec peine que nous avons appris que Mme Ephrème Rousseau, de Morinville était malade à l'hôpital. Nous souhaitons son prompt rétablissement. Mme Rousseau est bien connue ici pour y avoir demeuré avec ses parents avant son mariage.

* * *

La guerre semble toujours se rapprocher de nous et on nous dit toujours que c'est manque de matériel, de machines. Alors que nous lisions sur un journal anglais que l'Angleterre a assez d'aéroplanes chez elle pour plus que la couvrir. A quoi compte donc les colonies si l'on garde seulement que pour protéger l'île, et que les colonies et les coloniaux se font briser. Manquent de ce qu'il leur faut? Il y a un proverbe qui dit: Gros parleur, petit faisseur. Les gros bonhommes qui ne lâchent pas leurs cigars pourraient bien en être.

* * *

L'hiver est enfin revenu avec du vent et de la neige, et du froid. Le bonhomme hiver a sans doute trouvé que l'on commence à l'oublier et a voulut nous faire sentir qu'il est encore là.

* * *

Nous souhaitons à M. et Mme Croisetière, qui auront fêté leurs noces d'or quand ces lignes paraîtront, de fêter leurs noces de diamant et même de rubis. Une connaissance de Beaumont.

* * *

Mme Oscar L'Heureux, malade à l'hôpital, est maintenant chez elle. Nous espérons son complet rétablissement.

* * *

Lundi, le 9, avait lieu le mariage de M. Raymond Leblanc avec Mlle Adrienne Roy. M. Amédée Leblanc servait de témoin à son fils, et M. Rodrigue Roy accompagnait sa fille. Après la messe, l'on se dirigea vers la ville où M. Amédée Leblanc donnait à dîner. Ensuite les mariés se dirigèrent vers Legal où ils ont des parents. Ces mariés s'établieront ici. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

BILLET DU NOUVELLISTE

Lâcheurs

Les lâcheurs constituent une espèce très répandue dans notre monde d'aujourd'hui qui court après l'argent, après les honneurs, après tous les succès égoïstes. Ce sont des hypocrites, des ambitieux et des veules. Ce sont des gens qui font lever le coeur.

Justin est un lâcheur professionnel. Il n'en est pas un comme lui pour grouper des amis autour d'une même cause noble et pas un comme lui pour abandonner les amis et la cause à la vue d'un intérêt personnel, si minime soit-il.

On l'a vu lever les bras au ciel, jurer sur sa tête, mordre dans les promesses et dans les serments, on l'a entendu se prononcer pour des principes et contre des personnes. Il a serré des mains, il a dit: "Les gars, tenons bien!" Il a réchauffé les enthousiasmes qui allaient s'éteindre. Il en a appelé au courage. Il a invoqué le coeur et l'âme de ses supporteurs.... et puis.... et puis il s'est tu! Il s'est tu parce qu'il avait vendu son silence.

On a reconnu Justin chez des politiciens, on l'a reconnu dans certaines associations, on l'a reconnu parmi sa propre parenté. Car Justin est le lâcheur universel toujours des paix mal reconstruites, des compromissions, des mauvais comptes, le lâcheur qui gueule quand on l'approuve et qui abandonne la partie à la faveur d'un titre ou d'une prébende.

Qu'ils se font rares ceux qui ne lâchent jamais, ceux pour qui la solidarité est une religion, ceux qui approuvent toujours leurs frères et leurs amis quand ils sont absents et qui ont le courage de parler, en renonçant même à un intérêt personnel.

Prenons garde au lâcheur qui démissionne en jouant de la trompette et en provoquant un bruit d'enfer autour de lui. Dans quelques jours, il aura repris son titre, renoncé à ses amis, obtenu des faveurs et tout le poids de son silence écrasera les principes qui montaient si haut, si haut jusqu'au ciel.

SENEQUE

McLENNAN

M. et Mme Camille Hachez sont déménagés à High Prairie. M. Hachez travaille dans un moulin à scie, à proximité de l'endroit.

* * *

Le restaurant "White Café" est maintenant sous la surveillance de Mme Olivier. L'aspect attrayant de la salle à dîner, remise à neuf, et un personnel accueillant, en font un endroit idéal à leur clientèle.

* * *

On apprend que M. Christofel, transporté d'urgence à l'hôpital, a été victime d'un grave accident, survenu sur la voie ferrée où il travaillait. Nos vives sympathies au malade, à Mme Christofel et à sa famille.

* * *

Mme Johnny Lessard (Violette Lavoie) ex garde-malade, a repris ses fonctions à l'hôpital pour quelque temps, en l'absence de la R. Sr Ste-Catherine, supérieure, partie en retraite. Nul doute que ses compagnes se réjouiront de son retour et que les nombreux patients apprécieront comme par le passé sa compétence auprès d'eux.

* * *

Mgr Ubald Langlois, O.M.I., notre très vénéré père spirituel, était de passage au presbytère, ces jours derniers.

* * *

Avec la soudaine vague de froid qui sévit depuis quelques jours, la patinoire est prise d'assaut — et l'après-midi et le soir. En d'agiles arabesques, les patineurs glissent légèrement sur la surface de leur rêve, pour jouir de leur sport favori, en respirant l'air vif, que les jours maintenant incertains de la saison hivernale leur réservent encore.

* * *

Un trait et souvenir d'humoriste:— (Arthur Buies)

Celui-ci attablé à une table de restaurant, examinait le menu, tandis qu'une jeune fille attendait son ordre. Il relève la tête et commande: "Je prendrai des fautes d'orthographe." La bonne, interloquée, le regarde et répond: "Mais nous n'en avons pas, Monsieur."... Alors, dit-il, d'une voix formidable: "Si vous n'en avez pas, pourquoi en mettez-vous sur le menu." La petite bonne n'a jamais compris.

L'essence

A la même séance, M. Howe a admis que l'essence disponible au Canada, devient de plus en plus rare, à la suite du torpillage de navires-citernes. Le ministre a déclaré que le coupon de rationnement qui sera émis en avril donnera probablement droit à 5 gallons d'essence, tel que prévu, mais que si la situation ne s'améliore pas, il se pourrait bien que l'on modifie la valeur du coupon.

Des terres pour nos soldats

Le ministre des Pensions et de la Santé nationale, M. Ian Mackenzie, a déposé à la Chambre un projet de comité en vue d'étudier le problème du rétablissement civil des soldats, à la paix. Le texte du projet révèle que le gouvernement songe à favoriser l'établissement des soldats démobilisés sur des terres.